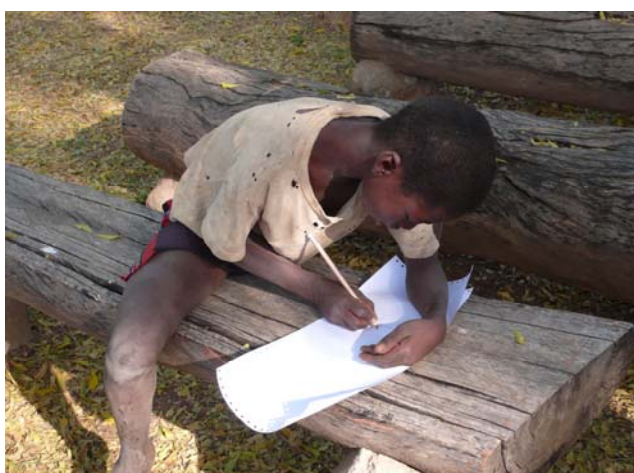


# Rapport des activités :

## Campagne 2006-2007





## **SOMMAIRE**

<b>1.- Introduction</b>	<b>2</b>
<b>2.- Personnel du Centre</b>	<b>6</b>
<b>3.- La formation des stagiaires</b>	<b>7</b>
<b>4.- Agriculture, production agricole et climatologie</b>	<b>9</b>
<b>5.- Centre Maraîcher « Frère Juan »</b>	<b>11</b>
<b>6.- Elevage</b>	<b>12</b>
<b>7.- Sessions de Formation</b>	<b>12</b>
<b>8.- L'école Primaire « Frère Pablo »</b>	<b>12</b>
<b>9.- Appréciation des projets de vacances</b>	<b>14</b>
<b>10.- Travaux, améliorations et projets</b>	<b>15</b>
<b>11.- Suivi et activités avec les anciens stagiaires</b>	<b>16</b>
<b>12.- Agenda</b>	<b>17</b>
<b>13.- Rapport financier</b>	<b>31</b>
<b>14.- Remerciements</b>	<b>23</b>
<b>15.- Conclusions</b>	<b>33</b>

## 1.- Introduction:

Chaque campagne agricole à Tami suppose une petite aventure, une journée de voyage dans la grande aventure de nos vies. Ce voyage annuel nous permet de trouver des personnes, des situations qui nous étonnent, nous découragent, nous animent, nous interrogent... En définitive, chaque étape de notre parcours nous apprend à être plus sages.

Dans cette aventure annuelle, il y a des moments avec des caractéristiques propres, telles que la rentrée avec les familles qui arrivent, des anciennes et des nouvelles ; chaque famille est un point d'interrogation, un petit monde. J'aimerais pouvoir regarder avec leurs yeux la réalité qu'ils voient quand ils arrivent au Centre. Nous pouvons imaginer quelque chose à partir de ce qu'ils disent et font. Le fait de passer du monde du village au monde du Centre est déjà un saut dans le temps et dans l'existence. Par exemple, l'enfant qui pleure et refuse d'entrer dans la voiture parce qu'il a peur... La lumière, le robinet avec de l'eau courante, les maisons en ciment, les arbres partout dans le centre, les salles de classes. Pour la plupart, c'est la première fois qu'ils vivent dans un milieu pareil.

Etant donné que l'être humain a une grande capacité d'adaptation, ces familles qui viennent d'arriver se font très vite à la nouvelle réalité.

Le séjour au Centre nous pouvons le diviser en trois parties :

1. Entretien des maisons, préparation des champs, approvisionnement en bois de chauffe pour toute l'année, sortir le fumier des fosses et le répandre dans les champs... et attendre que les pluies arrivent.
2. Le semailles, le sarclage, le buttage, l'engraissage, la souffrance de voir se faner les champs par manque d'humidité, et la lutte contre toute sorte de voleurs, en particulier les oiseux, les voisins et leurs animaux. Cette étape est la plus dure. Il n'y a pas un moment de repos.
3. La récolte des produits, le séchage, le battage, et la mise en sacs pour le magasin.  
L'expérience nous montre que les stagiaires perdent de l'intérêt lorsqu'on atteint ce moment. C'est la fatigue accumulée ? C'est la routine ? C'est la méfiance ? Cette petite crise ne dure pas trop et, normalement, les gens reprennent bien le rythme du travail.

Une des différences du Centre par rapport aux villages, est que les gens des villages ont plus de temps libre, même pendant les mois de dur travail. Les stagiaires voient les frères du village aller au marché, se balader, aller aux funérailles, etc. Au Centre toutes les heures sont occupées, il y a toujours quelque chose à faire, même en saison sèche. Une autre c'est l'emploi du temps. Suivre le rythme de la cloche du lever au coucher. Suivre le rythme et le travail du groupe.

Les enfants représentent un monde à part. Pendant des années ils n'avaient pas été considérés, simplement ils étaient là. Depuis quelques années, tous les enfants tirent profit de leur présence dans le Centre. Depuis le bébé qui vient de naître et passe son temps à dormir et à téter, en passant par les enfants de plus de 6 mois, qui commencent à « ouvrir » leurs yeux sur monde extérieur et qui réclament de plus en plus l'attention des adultes avec leurs pleurs et mouvements... Les enfants d'un an et plus qui commencent à se déplacer, à explorer leur petit monde qui les entoure et ceux de 3 à 5 ans qui commencent à faire des amis, à apprendre à

parler, à chanter, à partager avec les autres enfants. C'est le monde du jardin d'enfants : nous voulons que les enfants puissent le vivre pleinement, comme les enfants de n'importe quel pays du monde.

Les enfants qui fréquentent déjà l'école primaire pour la première fois sont en train de forger leur avenir, bien qu'ils ne se rendent pas compte. On dit qu'un long voyage commence toujours par un premier pas. Il faut que ce premier pas ne soit pas un « faux pas ». Nous voulons que les parents comprennent l'importance de l'éducation de leurs enfants. Malheureusement il y a des faits qui nous montrent que certains parents ne le comprennent pas encore. C'est le cas d'un parent qui a un enfant à l'école primaire et il l'envoie en Côte d'Ivoire pour gagner de l'argent pour la famille. Ou le cas de parents d'une école primaire voisine qui recevaient de l'aide d'une ONG internationale et lorsque cette ONG s'est retirée, il n'envoie plus les enfants à l'école parce que maintenant la famille ne reçoit plus tous les cadeaux venant des « parrains » européens. C'est-à-dire, l'école n'a pas de l'importance pour l'avenir de leurs enfants.

Dans notre Centre, je voudrais que les enfants soient les premiers bénéficiés des installations et programmes. Pourquoi ? Parce que dans la société que nous connaissons ils ne le sont pas. Uniquement le fort et celui qui se débrouille arrivent à survivre...

Je pense à cet enfant de 3 mois qui est arrivé au Centre avec ses parents. L'enfant avait une pneumonie et une anémie. On pouvait conter chacun des ses os. Lorsque nous nous sommes rendu compte de son état nous l'avons amené au Centre de Santé de Nadjundi, tenu par les sœurs. La sœur Pilar nous a dit que si nous avions attendu encore quelques heures, l'enfant serait mort. Même la maman n'était pas consciente du danger que courait son enfant. Ignorance, fatalisme ? On ne sait quoi dire. Le fait d'avoir sauvé la vie de cet enfant ne vaut-il pas déjà le coup pour la campagne agricole de cette famille ? Il est bien possible que cet enfant lorsque il grandira il ne saura jamais que le Centre lui a sauvé la vie. Mais Dieu oui.

Cette année le centre a perdu un stagiaire, François. Il est venu avec une maladie qui l'empêchait de travailler normalement. Père de 5 enfants, et d'un autre qui est né une semaine avant sa mort. Cette famille a dépensé une grande somme à l'hôpital de Dapaong, plus de 150.000 Fr. Cfa, l'équivalent à €250, le salaire d'un maître pour toute une année. A l'hôpital les médecins ont prescrit toute sorte de médicaments avant de découvrir l'origine de son mal. Comme les médicaments ne servaient pas à grand-chose, à la fin on a fait des analyses et des échographies. Résultat : cela a montré que c'était le foie qui ne fonctionnait plus. Tous ces médicaments, en plus de la forte dépense, ont aggravé la maladie. Voilà le drame d'une famille de cette campagne. Mais devant le malheur il y a toujours des gens sensibles à la souffrance des autres. Tout d'abord les autres familles qui ont essayé de ne pas pénaliser les absences de l'homme et de la femme, des gens qui nous ont visité et qui ont donné de l'argent pour pouvoir couvrir les frais de la maladie, les dettes de la famille envers le centre et assurer la scolarité des enfants pendant plusieurs années. C'est dans de tels cas que la solidarité peut se faire réalité.

Nous avons remarqué au Centre que souvent l'homme agit en maître et seigneur ; simplement il fait ce qu'il a vu faire et on attend qu'il continue de le faire. La femme souffre les conséquences et doit tout faire pour que la famille reste debout. Chaque année nous trouvons des cas où le mari bat sa femme, il est fréquent de le faire quand elle est enceinte. Pourquoi ? Le Centre cherche le moyen d'appuyer la femme et de faire comprendre au mari que ce n'est pas comme ça qu'il faut résoudre les problèmes. Il est très fréquent de trouver des hommes qui dépensent l'argent de la famille en viande, boissons, vélos... au dos de la femme. Il arrive que la femme n'ait pas le nécessaire pour nourrir la famille. Le Centre fait des cours d'économie

familiale et d'autres sur la relation dans la famille. Mais apparemment cela ne suffit pas. Je pense que le mal est très profond et en traitant seulement les feuilles, l'arbre ne guérit pas. Ces situations n'arrivent pas à nous décourager mais elles nous questionnent sur notre travail et sur la société dans laquelle nous travaillons. Le centre a pour principe d'aider toujours le plus faible.

Dans notre « voyage » de chaque campagne lorsque les champs se trouvent bien verts et les pluies sont déjà installées, le Centre prend une allure différente avec l'arrivée des volontaires de vacances. Pour le Centre de Tami cela représente une tradition de plus de 25 ans. Les volontaires ont bâti des Eglises, des écoles, des salles polyvalentes, ils ont organisé des cours de formation pour les maîtres, etc. Ces œuvres nous pouvons les voir. Elles témoignent de leur présence. Mais le fait le plus important on ne le voit pas et c'est l'impact que ces projets causent dans la vie de ces volontaires. Il y a des personnes qui avouent que leurs vies ont changé après un projet de vacances. Pas mal de Frères de L'Espagne sont venus pour rendre un service de plusieurs années en Afrique après avoir participé à un de ces projets. Ces expériences ne laissent personne indifférent. Nous-mêmes qui recevons les groupes nous nous bénéficions personnellement de la relation et de l'amitié. Une amitié qui va durer dans le temps et l'espace. Le centre bénéficie d'un grand crédit auprès des organismes et institutions. L'effort des uns et d'autres vaut bien le coup. Le centre de Tami veut rester toujours ouvert à ces initiatives malgré nos limitations.

L'aventure de Tami nous porte chaque année à la réalisation de projets à l'intérieur et à l'extérieur du Centre. Constructions, lutte contre l'érosion, conservation des eaux et des sols... Notre région est riche en eau pendant certains mois de l'année, le reste du temps c'est une rude sécheresse. Le problème c'est comment profiter de l'abondance pour les temps de pénurie. Cela veut dire faire de retenues d'eau, plus grandes ou plus petites en fonction des moyens et du terrain. Nos pays voisins, le Ghana, le Burkina et d'autres ont fait des efforts pour retenir ce bien précieux qu'est l'eau. Notre pays avait bien commencé mais vers la fin des années 80 tout a été interrompu. Si on fait quelque chose c'est grâce à l'initiative privée.

A notre niveau, avec nos moyens limités nous avons commencé en l'an 2001 une retenue d'eau pour arroser le Centre Maraîcher. L'an passé nous avons fait 3 retenues d'eau sur le cours du marigot. Grâce à cette eau nous avons pu arroser les cultures du C. Maraîcher pendant 6 mois sans avoir des problèmes d'eau. Les fortes pluies de septembre ont emporté une partie de la digue mais, Dieu merci, nous avons pu la réparer. Nous l'avons élargie en lui donnant plus de capacité. Le Frère Enrique Cepero qui a passé plusieurs semaines à Tami a calculé une capacité de 30.000 m<sup>3</sup>. Nous avons commencé aussi le nouveau barrage qui sera plus grand que les autres. Mais cela sera une autre histoire pour le rapport 2007.

L'eau c'est la vie, même si la couleur n'est pas transparente, et les hommes et les bêtes partagent les mêmes endroits. Je garde en tête l'image des enfants avec des charrettes tirées par des ânes qui passent la journée à charger l'eau dans des tonneaux de 200 litres. Des femmes et fillettes avec des cuvettes et aussi un petit enfant de 6 ou 7 ans qui venait chercher l'eau avec une bouteille de « pastis ». La couleur de l'eau correspondait à la bouteille. Il la portait sur la tête et dans la main une bouteille d'eau de javel ; pour revenir une autre fois au bout d'une heure, pendant toute la journée...

Sur notre route nous rencontrons des situations dures et désagréables, comme les trous de la route qui ne sont pas signalés, les disputes familiales, les jalousies, les méfiances entre les personnes, les vols et la destruction des arbres, nos voisins qui viennent nous voler, avec la

complicité de certaines personnes du Centre. Dans la section de l'Agenda nous signalons le vol de 1500 kilos d'engrais, au Centre maraîcher. Il y a aussi nos voisins qui viennent couper les arbres et arbustes du Centre, des arbres que nous avons plantés avec beaucoup d'effort il y a 3 ou 4 ans. Des arbres qui, pour survivre, ont dû lutter contre 8 mois de sécheresse. Les animaux en divagation, les feux de brousse... Les gens sont en train de convertir la région en un désert, ils voient seulement le besoin immédiat d'avoir le bois de chauffe ou le bois pour les charpentes des maisons, le bois pour les manches des houes, etc. Grâce aux retenues d'eau du Centre les animaux de la région ont augmenté en nombre avec l'inconvénient que maintenant ils envahissent le Centre et ne respectent pas les champs cultivés. Quand nous parlons aux voisins ils ne nous écoutent pas parce qu'ils considèrent que les terrains du Centre leur appartiennent. Vivre avec cette tension est très difficile. Voir que les gens que tu as aidés et que tu continues d'aider viennent voler et détruire le centre est décevant. Tout cela a comme base une absence d'autorité dans la région, chacun fait ce qu'il veut avec toute impunité. D'autres causes peuvent être : c'est la « mission », les Frères ne vont pas appeler la gendarmerie. La mentalité primitive de récollecteurs persiste encore. Il y a aussi l'envie de faire le mal à celui qui fait différent et qui réussit mieux que moi, le manque de terres et l'excès de population. Ou simplement se laisser emporter pour la solution la plus facile...

A vrai dire, je comprends de moins en moins ce qui se passe dans notre milieu. Ce dont on avait entendu parler : la gratitude, la collaboration des populations, le respect, la solidarité, etc. sont des réalités du passé ou simplement des mythes et des stéréotypes. La réalité dans notre milieu est tout à fait autre. Est-ce que cela pourra changer un jour ? Il ne faut jamais fermer toutes les portes. Il faut laisser une porte ouverte à l'espérance, l'espérance de voir un jour que les gens prennent conscience qu'ils vivent avec d'autres personnes qui ont les mêmes besoins, qu'il faut s'unir pour faire une école, un puits, réparer une route, éviter qu'un pont ne soit emporté par les eaux, au lieu de s'asseoir et attendre qu'une ONG vienne faire le travail. L'espérance de voir que les gens s'unissent pour réclamer des prix justes pour le coton, le maïs, les tomates, les oignons, etc.

L'espérance de voir que l'homme et la femme travaillent ensemble et mettent en place une économie familiale transparente qui privilégie l'éducation et la santé des enfants. L'espérance de voir un jour que l'homme respecte la femme et partage avec elle les soucis et les projets d'avenir. L'espérance de voir que l'homme n'abandonne pas la femme et les enfants pour partir en aventure en Côte d'Ivoire ou au Ghana.

L'espérance de voir que la population respecte la nature, ne la brûle pas, plante des arbres, fait le compost, protège les sols, enferme les animaux et leur donne à manger à la maison... L'espérance de voir que les gens ne dépensent pas tout leur argent et plus en funérailles ou pour acheter une deuxième ou troisième femme, de les voir arranger leurs champs en saison sèche, faire la culture maraîchère là où il y a des points d'eau, changer les habitudes alimentaires en consommant les produits maraîchers, fruits et légumes ...

Les familles qui sont passées par le Centre, plus de 300, ont été formées dans cet esprit. Nous avons lutté pendant 34 ans pour faire comprendre aux familles le bien fondé de cette formation. Sans doute qu'un bon nombre a appliqué cette formation ou au moins a essayé de le faire en luttant contre l'ambiance peu propice. D'autres ont abandonné cet esprit une fois qu'ils ont quitté le Centre. Mais nous ne pouvons pas prétendre changer la réalité de toute une région, nous devons accepter nos limitations et être modestes, et continuer notre tâche de creuser les fondations d'une nouvelle ère, de semer pour un avenir sachant que nous ne verrons pas les fruits de ce que nous avons semé. La parabole de l'Evangile du grain de moutarde peut nous

illustrer et animer dans les moments obscurs et de découragement. Lorsque les temps du changement seront prêts, le changement se produira et les gens qui seront là bénéficieront des efforts des générations précédentes.

## 2.- Personnel du Centre

### Les familles du Centre

N°	M	Nom de l'homme	Nom de la femme	Enf		Village
				- 6	6	
5		KOMBATE Paul Mossibe	Madeleine	1	1	Nakponag
6		SANKITIEBE Patric	Madeleine Dakoname	2	0	Kloumassi
7		KANKPE Aboudoulaye	Fati	1	1	Timangue
8		KOMBATE Naguimame	Pakindame	1	1	Polutigou
9		TCHANDIBE Barthélemy	Martine	1	0	Koni
10		YENTCHABRE François	Adèle Nakolipoia	3	3	Dampiong
11		SANA Matiégou	Catherine	1	1	Sintoti
12		LARE Tani	Nadanou	1	0	Sintoti
13		YENDARE Paul	Kangnakipe	1	0	Toulongue
14		LAMBONI Talièbe	Manake	1	2	Tanlona
15		SANKARIDJA Pakeyendou	Dissounte	1	0	Konkomonte
16		BLILA Lène	Dakon	2	0	Konkomonte
17		LAMBONI Emmanuel	Hélène	1	1	Nakpabogou
18		YOAMITE Mahamadou	Naguiwote	1	0	Nagré
19		KOLANI Léguibe	Ama	1	1	Sanfogue
20		KOLANI Yendoube	Lapague	2	0	Bombouaka
21		LARE Tani	Kiname	0	0	Mire
22		LARE Kalipangue	Adjoia	1	0	Kloumassi
23		SANKARGOU Latchi	Kiloukite	1	0	Koni
24		KANTCHIEBE Eloï	Adèle	2	0	Koni

Cette année nous avons commencé la campagne agricole les Frères : Josep Mestres, Francisco Martínez, Lorenzo Hernández et Felipe Garcia. Vers la fin du mois de juillet le Frère Josep Mestres est parti à Dapaong pour prendre en charge la Direction de l'Enseignement Catholique du Diocèse de Dapaong.

Nous avons pris une nouvelle stagiaire : Mademoiselle Edwige. Elle aide dans le travail de formation des femmes et dans le jardin d'enfants. Pour le Centre maraîcher, Monsieur Félix Douti a pris la direction technique du Centre jusqu'à ce qu'il nous quitte au mois de février. Monsieur Fidèle a dû abandonner le Centre et rentrer au Burkina à cause du vol des engrais.

1. **Frère Felipe García** : Directeur, économe du centre et chargé de l'exploitation agricole.



3. **Frère Josep Mestres:** Il s'occupe de l'entretien de la ferme, de l'infirmierie, fait les cours d'alphabétisation, aide dans l'exploitation agricole et remplace le Frère Albi dans les activités de suivi, de l'école et du jardin d'enfants.
4. **Frère Francisco Martínez :** S'occupe des travaux de construction et collabore aux travaux du Centre.
5. **Frère Lorenzo Hernández :** S'occupe de l'entretien des machines et du Centre. Fait les cours d'alphabétisation et de la vente des produits aux familles.
6. **Monsieur Emmanuel Mone Lakpisso :** Moniteur, accompagne les stagiaires dans les tâches agricoles. Il accompagne le Frère dans les activités du suivi et traduit le Moba. Il donne des cours d'alphabétisation aux adultes.
7. **Madame Philomène Kolani Nimombé :** Monitrice, accompagne les femmes dans les travaux champêtres. Elle donne des cours d'alphabétisation aux adultes, couture, tricotage, économie familiale, et cuisine.
8. **Madame Agnès Pene Matéyendou Nardjum :** Animatrice, chargée du Jardin d'enfants.
9. **Mademoiselle KOLANI Limpouguini Edwige :** Stagiaire au jardin d'enfants.
10. **Monsieur Kombate Lalle :** Berger.
11. **Monsieur Mokitibe Feïkandine :** Chargé du jardin potager.
12. **Monsieur Fidèle Rouamba :** Collabore au Centre Maraîcher de Tami «Frère Juan».
13. **Monsieur Douiti Patekone Félix :** Responsable du centre maraîcher. Il va nous quitter en catastrophe vers la fin du mois de février, sans donner d'autres nouvelles.
14. **Monsieur Lalle Nagueyabte :** Responsable de la ferme et du moulin.
15. **Monsieur Bagou Tchable :** Aide dans les travaux de la ferme et l'entretien du Centre.  
**Monsieur Edouard Sablé :** Collabore avec nous pour les cours d'élevage et formations ponctuelles.

### 3.- La formation des stagiaires :

#### **Le jardin d'enfants :**

Madame Agnès Nardjum, responsable du jardin nous parle de son fonctionnement et du séjour des volontaires.

Pendant cette année le Centre de Tami a encadré 30 enfants au jardin. Parmi les 30 il y en a 6 qui sont nés au Centre. Les plus nombreux étaient les bébés de 0 à 2 ans. Il y a deux mamans stagiaires qui s'occupent de ces petits pour l'entretien et la propreté. Cette année mademoiselle Edwige a été stagiaire, pour aider aux activités du jardin.

Les enfants de 3 à 5 ans suivent les cours deux fois par jour, sauf les samedis qui sont dédiés à l'entretien du jardin. Au début de la campagne il y avait de 10 à 12 enfants qui suivaient les cours, mais à la rentrée scolaire, ceux qui avaient l'âge d'aller à l'école sont partis. Il nous restait 7 enfants qui ont suivi les cours jusqu'à la fin de la campagne.

Les enfants et leurs parents sont très contents parce qu'ils voient le changement et l'évolution de leurs enfants. L'enfant qui quitte le jardin pour aller à l'école est plus attentif et éveillé que celui qui quitte la maison pour aller pour la première fois à l'école. Les enfants du jardin connaissaient les salutations en français, les numéros de 1 à 10, les noms des couleurs, les formes, les noms des objets et images, des chants, des récitations, des jeux et des danses. Ils savent lire certains numéros et certaines lettres. Ils savent comment s'asseoir, regarder le tableau et écouter le maître.

Nous sommes très contents de l'aide des volontaires qui viennent pendant les vacances. Grâce à eux nos enfants évoluent bien alors que l'enfant qui quitte la maison pour commencer le CP1 comprend difficilement les cours parce qu'il a peur du maître.

Notre jardin évolue chaque année, ainsi que les enfants. Ça avance toujours.

Nuria nous a appris beaucoup de choses au jardin d'enfants. Elle nous a montré les méthodes que nous devons utiliser pour que les enfants comprennent bien les choses. Elle nous a montré comment faire des gestes avec les parties du corps pour que les enfants comprennent ce que tu veux dire, comment compter les numéros en tapant les mains et en sautant.

Elle nous a fait des démonstrations de langage oral avec la bouche, les lèvres ou la langue. Comment former les lettres et les numéros avec les doigts en l'air, ou avec des objets durs ou mous. Comment former des lignes avec les bras, les pieds ou la corde. Elle nous a aussi appris comment faire pour que les enfants puissent lire les cartes en voyant les images. Comment faire pour que les enfants apprennent vite les couleurs, les formes, la taille.

Elle nous a montré comment faire un emploi du temps pour ne pas mélanger les choses chaque jour, comment donner des responsabilités à chaque enfant chaque jour à tour de rôle, leur apprendre à reconnaître leurs noms sur une liste, comment commencer et finir les cours.

Avec Nuria nous avons appris aux enfants à faire des marionnettes, à associer les images, classer les objets du plus grand au plus petit, faire que les enfants racontent des histoires qu'ils connaissent, leur apprendre des récitations, poésies, devinettes, chansons, danses, jeux de psychomotricité, dessin et comment colorer les dessin.

Voici quelques impressions de Mademoiselle Edwige, stagiaire au jardin d'enfants, elle nous parle de son stage, de l'expérience des volontaires et de son stage au Centre de Santé de Nadjundi:

« Je suis arrivée le 1<sup>er</sup> mai, et je commençais mon travail le 2, avec la présentation au personnel du Centre, qui m'a bien accueillie. Cela m'a motivée pour bien faire mon travail.

Au début il était un peu difficile, mais avec le temps et les explications d'Agnès j'ai pu m'en sortir.

Après quelques mois j'ai rencontré quelques malentendus avec les femmes stagiaires mais après, quand j'ai été habituée elles et moi nous étions en famille, sans aucun problème jusqu'à la fin de l'année.

J'ai trouvé le travail très intéressant surtout quand les volontaires viennent pour nous apporter une aide à nos travaux.

L'arrivée des volontaires en juillet m'a beaucoup encouragée et motivée pour prendre conscience de mon travail et a laissé un grand souvenir dans ma mémoire ainsi qu'au Centre et dans les villages autour du Centre, avec leur belles chansons, jeux, poésies, danses, que nous n'oublieront jamais. Je suis sûre que grâce au matériel et aux connaissances qu'ils nous ont laissés je pourrai faire un travail comme il le faut.

Je suis arrivée au Centre de Santé de Nadjundi le 03 janvier 2007. J'ai commencé le travail tout de suite après la présentation au personnel du Centre.

La première semaine la sœur Pilar m'emmena à la pédiatrie, là où j'ai fait la plus grande partie de ma formation. A la pédiatrie j'ai vu plusieurs maladies infantiles et les signes de malnutrition qui sont à la base de beaucoup de ces maladies. Cela m'a posé beaucoup de questions.

La deuxième partie de ma formation s'est passée dans la salle de pansements, pour apprendre à soigner les plaies des enfants.

La dernière partie a eu lieu à la maternité pour apprendre à faire le pansement ombilical, ensuite les causeries avec les femmes qui avaient pour thèmes : La propreté et l'hygiène, la

vaccination régulière des enfants, comment allaiter les enfants et la préparation de la bouillie et à quel âge faut-il la donner à l'enfant.

J'ai beaucoup apprécié la préparation de la bouillie enrichie, la préparation du lait écrémé, du lait artificiel et du lait entier et la préparation de la bouillie au cas où l'enfant ferait la diarrhée ».

Moi, personnellement, j'ai été très contente de cette formation qui sera très utile pour la bonne marche de mon travail au Centre. Je tiens à remercier les Sœurs de Nadjundi pour le bon encadrement que j'ai reçu ».

Madame Philomène nous informe sur les activités au Centre :

« Le stage au CFRT a commencé le 30 avril 2006 avec 20 couples dont 14 de première année et 6 de deuxième année.

La formation donnée est composée des cours théoriques et pratiques : hygiène et santé, alphabétisation, économie familiale, arts ménagers, agriculture, vie du couple, élevage, culture maraîchère.

Dans les cours d'hygiène et santé nous avons développé :

- Pourquoi nous devons pratiquer l'hygiène dans la maison, sur le corps, les vêtements, les ustensiles de cuisine...
- Pourquoi nous devons manger des mets complets et sains... pour avoir une bonne santé et travailler.

En économie familiale j'ai mis l'accent sur la gestion de nos ressources agricoles pour pouvoir mieux vivre.

En arts ménagers, couture et tricot nous avons vu comment mieux s'habiller et faire moins de dépenses.

La cuisine nous permet de faire de bons plats et mieux se nourrir avec ce que nous produisons, avoir de petits revenus et renforcer le budget familial.

Toutes ces activités nous ont permis de changer un tout petit peu la mentalité des stagiaires. Vers la fin de l'année nous avons vu qu'il y a eu des améliorations dans les familles du Centre.

Le Centre a eu la joie d'accueillir la visite du Président de l'A.D.E.S.D.I.D.A, son fils Stéphane et Monsieur Jean de Roux.

Nous avons fêté Saint Jean Baptiste De La Salle avec les volontaires de l'Espagne le mois de juillet.

On a eu la joie d'accueillir 6 nouveaux nés dans le Centre au cours de la campagne. Mais aussi nous avons eu la grande peine de perdre un stagiaire de deuxième année, laissant une veuve avec 6 enfants.

La maladie nous a gênés au cours de cette année.

Malgré la sécheresse et les attaques des parasites qui ont affecté nos cultures nous sommes parvenus à un bon rendement par rapport aux villages qui entourent le Centre.

La fête de clôture de la campagne a eu lieu le 12 décembre et après c'était le départ vers les villages ».

#### **4.- Agriculture, production agricole et climatologie**

La campagne agricole s'est bien développée, le travail des stagiaires, en général, a été bon et il n'y a pas eu trop d'absences, bien qu'il faut regretter la maladie et le décès de François.

La pluie a fait défaut a certains moments qui se sont prolongés pendant plus de 10 jours. Cela a causé les attaques des insectes au sorgho. Dans les champs de certains villages qui avaient été semés en retard, la sécheresse et les insectes ont complètement détruit la récolte.

Le maïs a eu un bon rendement. Nous avons mis un peu d'engrais au moment de semer et cela a fait que les plantes trouvent de la nourriture pour résister la sécheresse. Les arachides ont eu du mal à pousser. Il a fallu semer 2 ou 3 fois certaines parties. Mais finalement ont a eu un bon résultat final. Avec le soja nous avons eu des problèmes : les tourterelles mangeaient les nouvelles pousses et nous avons dû ressemer plusieurs fois. Au moment de la récolte le champ a dû être récolté en trois temps. Le mois d'octobre nous attendions de grandes pluies, mais heureusement nous avons pu récolter les arachides et le soja sans trop de problèmes mais toujours avec la peur au cœur qu'une pluie ne gêne pas la récolte.

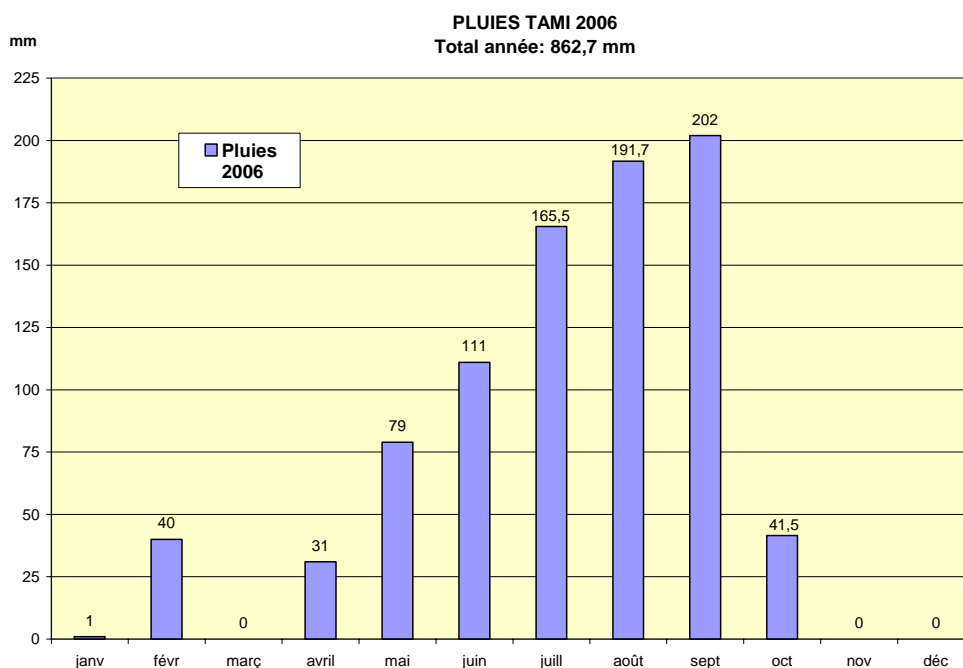
Comme d'habitude nous avons eu des problèmes pour sécher le petit mil et pour le battre. Toujours en profitant un après midi ensoleillé mais tout en en regardant les nuages avec un œil. Un après midi nous avons pu remplir le deux remorques et les mettre à couvert avant que ne tombe une grande pluie. La production a été bonne mais certaines familles de première année, avaient fait des dépenses élevées et cela a causé qu'au moment du partage ils n'ont pas été trop contents.

Cette année, pour le riz, nous avons décidé de faire que chaque famille ait un petit espace pour le riz et qu'elle le cultive de façon privée dans les temps libres. L'expérience a été positive, les champs de riz ont été mieux entretenus et, par conséquent, le rendement a été meilleur. Nous avons pris cette décision parce que les années précédentes les parcelles de riz étaient un peu abandonnées.

**PRODUCTION AGRICOLE AU C. F. R. de TAMI: CAMPAGNE 2006**

	Surface en Hect.	Poids de la récolte	Rendement à l'hectare en kg	Poids de semences en kg	Poids pour la cuisine en kg	Poids pour le centre en kg	Poids par famille
Petit Mil	5,33	6648	1247	100	100	900	277
Mil	0,5	257		0	0	0	13
Sorgho Blanc	2,7	3469	1285	142	100	900	116
Sorgho Rouge-28	3,7	2737	736	100	0	0	132
Sorgho Sarioso	0,8	1707	2133	83	0	100	76
Sorgho Rouge L.	4,1	8118	1980	100	0	0	500
Maïs	10,8	32763	3033	200	100	3033	1378

Arachide RMP12	2,9	4520	1558	180	45	135	208
Soja	4,4	7146	1624	172	100	800	303
Riz	1	2500	2500	160	80	0	113
<b>TOTAL</b>	<b>36,23</b>	<b>69865</b>		<b>1237</b>	<b>525</b>	<b>5868</b>	<b>3116</b>



## 5.- Centre Maraîcher « Frère Juan »

Le centre Maraîcher a vu ses installations finies pour commencer la campagne. Le recrutement, une fois de plus, nous à causé des problèmes : les visites à certains endroits, les informations pour les agents du diocèse au moment des journées Pastorales, la publicité envoyée dans les paroisses et les centres d'animation, les annonces à la radio, etc. n'a pas donné les résultats attendus. De toutes façons nous avons labouré avec les bœufs dont nous disposions. Nous avons 4 stagiaires permanents, qui ont pu travailler dans de bonnes conditions : eau abondante, matériel, fumier, de la terre, etc.

En décembre et janvier nous avons eu des sessions pour les maraîchers de la J.A.R.C de Dapaong. Une quarantaine des personnes de toute la région sont venues et séjourné au Centre Maraîcher. D'après les informations des responsables de la J.A.R.C. la plupart a apprécié la formation reçue sur les techniques du maraîchage, la transformation et conservation des aliments, la transformation et les différentes utilisations du soja. Aucun des 4 stagiaires permanents n'est retourné pour faire une deuxième année. Mais par contre, les élèves du CM2 encadrés par leur maître et Directeur de l'école, M. Augustin Boukari ont bien profité des

structures du Centre. Ils ont été réguliers pour les cours et l'arrosage de chaque soir. La cantine scolaire a bénéficié des produits maraîchers.

## 6.- Elevage

ANIMAUX	N° Têtes au début	Achats	Naissances	Ventes	Morts/vols	N° têtes à la fin
Ovins	28	4	4	1	1	34
Bovins	39	1	36	18	10	48
Lapins	71		60	45	30	56
Porcins	4		11	9	1	5
Ânes	3		1			4
Caprins	15		11	8	4	14
Canards	3		4		2	5
Volailles	35		20	39	13	3

## 7.- Sessions de Formation :

Comme chaque année M. Edouard Sablé a animé les sessions de relance de la campagne agricole pendant deux jours en insistant sur l'importance de la formation et la motivation pour venir au Centre. Les nouveaux couples apprécient beaucoup ces sessions parce qu'ils peuvent se situer et réfléchir sur les raisons qui ont motivé leur venue au Centre. En décembre il y a la deuxième session de formation pour évaluer les activités et comportement de l'année, pour réfléchir sur les nouvelles acquisitions, former et sensibiliser les familles sur la gestion de leurs récoltes. Malheureusement, cette année nous ne disposons pas du résumé de ces sessions.

## 8.- L'école Primaire « Frère Pablo » :

### L'école Primaire « Frère Pablo » STATISTIQUES : 2006/2007

	Garçons	Filles	TOTAL
CP 1	29	20	49
CP2	23	16	39
CE 1	26	17	43
CE 2	19	17	36
CM1	18	13	31
CM2	17	8	25
<b>TOTAL</b>	<b>132</b>	<b>91</b>	<b>223</b>

### La Formation permanente au CFP :

Cette année, c'est Monsieur Richard Tone qui a suivi les cours de Formation permanente au Centre de Formation Permanente (CFP) de l'Enseignement Catholique du diocèse de Dapaong. Voici comment il nous raconte son expérience :

« De septembre à juin a lieu au CFP la formation annuelle des enseignants catholiques. Cette formation psychopédagogique a réuni 20 enseignants parmi lesquels Richard Tone, maître de l'École « Frère Pablo ».

Cette année académique est divisée en trois trimestres et une évaluation marque la fin de chaque trimestre. La formation s'est faite en deux volets : la théorie et la pratique. En effet, tout le premier trimestre est consacré aux cours théoriques sur la pédagogie, la psychologie de l'enfant, l'étude de la Bible, la catéchèse, le développement et la dactylographie.

Le deuxième et le troisième trimestre sont réservés aux cours pratiques en pédagogie spéciale et en didactique de la catéchèse. Ceci consiste à préparer les fiches et à aller dispenser les cours aux élèves de l'école catholique de Dapaong. Dans le cadre de la pratique, nous avons aussi réalisé une pépinière de 376 plants de différentes essences.

Au cours de cette année de formation, j'ai eu le soutien du Frère Directeur du C.F.R.T., qui me payait régulièrement mon salaire comme si j'étais aux cours avec les élèves ; j'ai également eu le soutien du Frère Directeur du CFP qui m'a offert le matériel didactique, (la Bible, dictionnaire, machine à écrire).

Nous avons clôturé l'année le 22 juin après l'évaluation de fin d'année. Je suis sorti avec une moyenne de 11,83 et une attestation de fin de formation. La formation a été très bonne.

Pour finir je dis un sincère merci au Frère Directeur de C.F.R.T. pour avoir porté son choix sur ma modeste personne afin que je bénéficie de cette formation. Je promets à mon tour mettre en pratique tout ce que j'ai appris au cours de cette formation pour la réussite scolaire et sociale des enfants qui me seront confiés ».

De son côté le directeur de l'école, Monsieur Augustin Boukari nous donne un résumé des activités de l'année académique 2005-2006.

« L'école primaire « Frère Pablo » a atteint cette année sa maturité tant attendue : c'est la création ou l'ouverture de la classe de CM2 qui fait celle-ci une école à cycle complet.

Les cours se sont déroulés normalement avec un plus grand dévouement des enseignants qui n'ont ménagé aucun effort dans la formation intégrale des enfants dont l'éducation leur a été confiée.

Cette année il y a eu une grande innovation pédagogique au sein de notre école ; c'est l'initiation de nos élèves au maraîchage. En effet, les élèves du CM2 (les plus grands) ont eu à bénéficier des cours théoriques et pratiques sur le jardin potager, au Centre maraîcher « Frère Juan ». Ceci leur a permis de découvrir des notions de base dans le maraîchage. Et les produits de ce jardin ont servi à soutenir la cantine scolaire, montrant par là, de façon plus pratique l'une des importances d'un jardin potager qui est la consommation directe des récoltes par les producteurs.

Les résultats de fin d'année ont été bons dans l'ensemble. Il y a eu, de façon globale, 80% de réussites. C'est dans cette optique que je souligne qu'au CM2, 29 élèves sur 34 ont obtenu leur certificat d'études du Premier Degré (C.E.P.D.)

Je ne saurais clore ce rapport sans réitérer notre profonde reconnaissance à la communauté des Frères de Tami (F.F.R.T.) pour leur soutien tant sur le plan moral, matériel que financier qu'ils ne cessent d'apporter à l'école. Je remercie également tous les amis de l'école qui apportent aussi leur contribution en pédagogie (formation permanente en vacances) et en matériel ».

A son tour, Monsieur Augustin Boukari nous présente un rapport des activités de vacances à l'école primaire :

« Tout comme les années antérieures, les vacances de l'année scolaire 2005-2006 étaient meublées de séances de cours, de formation psychopédagogique et d'activités sportives.

Ces activités étaient animées par des volontaires venus de l'Espagne et ont duré deux mois. Pendant le mois de juillet, les enseignants de l'école « Frère Pablo » et d'autres écoles encore ont eu à bénéficier, les matinées, d'une initiation à la flûte, au dessin, à l'instruction religieuse et de toute une gamme de chansons. Les après midis étaient consacrées aux activités sportives. A cet effet, des sorties étaient organisées vers d'autres écoles primaires sans distinction d'ordre. Ainsi nous avons eu à sillonner, outre les écoles du canton de Tami, d'autres écoles comme celle de Lotogou et Nadjoundi qui ont eu tour à tour à bénéficier des brochures des chansons apprises.

Durant le mois d'août, les travaux étaient axés sur l'étude de la Bible, des cours d'hygiène et dessin dans les matinées et des activités sportives les après midis.

Les cours d'hygiène nous ont permis en tant qu'enseignants d'acquérir les règles d'hygiène corporelle, alimentaire, vestimentaire et du milieu que nous avons tenu à transmettre à nos familles respectives d'abord et ensuite aux élèves dont le noble métier d'éducateur nous a confiés. L'étude de la Bible, quant à elle, nous a permis de connaître la généalogie de la famille chrétienne, c'est-à-dire de la création du monde dans la Genèse jusqu'à la vision de Saint Jean dans l'Apocalypse.

Nous remercions, par conséquent tous ces volontaires et amis de l'école Primaire « Frère Pablo » pour leur soutien psychopédagogique ».

## **9.- Appréciation des projets de vacances et d'autres :**

Dans les différentes sections de notre rapport nous avons donné des appréciations des projets de vacances de cette année. Nous allons voir l'avis des protagonistes des projets. Uniquement le groupe venu de Valladolid nous a donné par écrit son appréciation du projet. Tout d'abord ils ont décrit les différentes activités, soit avec les maîtres soit avec les enfants.

Avec les maîtres : Cours de dessin, musique, mathématiques, formation religieuse, apprentissage de chants et jeux d'animation.

Avec les enfants : Sorties dans les villages, les après-midi, pour animer les enfants avec des chants, des danses et des jeux. Les maîtres de l'école du Centre étaient les principaux animateurs, ils faisaient avec les enfants les activités qu'ils avaient apprises durant le projet, de cette année ou des années précédentes.

Travail au jardin d'enfants : Une personne a continué le travail initié quelques années auparavant pour former l'animatrice du jardin, une stagiaire qui se prépare pour cette tâche et une future jardinière, Elisabeth, du CARTO, notre Centre « frère ».

L'appréciation finale qu'ils font est la suivante :

« Nous sommes très contents et satisfaits du travail réalisé. Nous avons accompli les objectifs du projet. Nous avons été très bien accueillis par les Frères de la communauté et nous avons formé une authentique communauté de Frères et de laïcs. Nous avons participé à la prière, aux révisions des activités et du projet, aux loisirs et au travail. C'est peut-être l'élément le plus important que le projet offre.

Le centre offre aussi la possibilité de rencontrer les gens de l'extérieur : les maîtres, les enfants, les familles ; connaître le milieu avec des sorties et d'autres personnes engagées dans la mission et le développement. Cela nous a permis de toucher du doigt la façon de vivre les grands besoins des gens de la région.

Le GPS nous a permis de prendre part au « Degree Confluence Project » visiter la confluence du méridien 0 avec le parallèle 11 N.

Il y a eu une bonne entente et convivialité parmi les participants.



L'inculturation est difficile étant donné la situation du Centre et toutes les circonstances du projet ».

Le groupe d'Anna, Nuria, Dolors et Teresa, n'a pas laissé par écrit une appréciation mais nous pensons qu'elle a été positive.

Le groupe a poursuivi les activités avec les maîtres : cours de Bible, hygiène, travaux manuels, dessin etc. Classification du matériel du container, peinture du jardin d'enfants et aider aux différentes activités du Centre.

En septembre, le groupe de Josep Miquel, Montse et Clara a participé à la vie du Centre et ont terminé certains travaux des groupes précédents. Josep Miquel, grâce à son expérience professionnelle d'agronome forestier a tiré un bon profit du GPS et nous a actualisé les cartes du Centre en incorporant les améliorations des années passées.

Pour la plupart des participants, ce projet était le premier contact avec l'Afrique et cela est quelque chose qui ne laisse personne indifférent.

Cette année encore nous avons reçu deux étudiants de l'Institut National de Formation Agricole : Messieurs ATTILA M. Komlan et ALOYI Matonzibiou. Ils sont arrivés le 12 juin et ils sont partis le 14 juillet.

Nous n'avons reçu aucun écho ni nouvelle de leur passage par le centre, ni d'eux-mêmes, ni de la direction de l'Institut.

## **10.- Travaux, améliorations et aides :**

Grâce à toutes les personnes qui nous aident depuis des années ou bien de façon sporadique nous pouvons réaliser des projets, des améliorations et nous pouvons venir en aide à des personnes ou des institutions qui nous sollicitent. Je voudrais remercier ces personnes et institutions qui ont fait possible ces réalisations.

Voici une liste des activités :

- Construction de trois nouveaux barrages sur le marigot et la protection de digues avec les cailloux.
- Commencement des travaux pour la construction de la digue du nouveau barrage.
- Installation de l'arrosage par aspersion dans le centre maraîcher.
- Salle polyvalente de Gbatanag
- Latrines pour l'école de Konkombangue.
- Latrine pour une ancienne stagiaire de Nadjundi.
- Cimentage des maisons des maîtres de Begue-Nague.
- 4 fosses à compost pour 4 anciens stagiaires.
- Réparation du pont de Tonte.
- Nouvelle cartographie pour le centre, grâce au GPS , Frères Angel Diaz, Hermann Kaboré et Monsieur Josep Miquel Ubalde.
- Matériel audiovisuel facilité par Monsieur Mario Fanjul et les institutions des Asturies.
- Aide aux maîtres et à la cantine scolaire de l'école « Frère Pablo »

- Fonctionnement de l'école « Frère Pablo »
- Aide à quelques enfants orphelins et demi bourses pour des enfants de l'école Frère Pablo qui ont fini leurs études primaires et sont passés en 6<sup>ème</sup>.
- Aide à la santé de quelques anciens stagiaires.
- Aide à la famille d'un stagiaire qui est décédé pendant le stage.
- Collaboration avec la Caritas locale.
- Aide à l'opération très compliquée d'un enfant.
- Acquisition d'un nouveau groupe électrogène.
- Réception de deux containers payés et envoyés par Proide et Proide-Lleida.
- Placer les carreaux dans les dépendances de la communauté grâce à l'envoi de « grès catalan ».
- Changer la toiture de la chapelle du centre.
- Crépir à la « tyrolienne » l'extérieur des maisons des stagiaires.
- Aide à la vaccination contre la méningite au Centre et à l'école.
- Aide à une veuve pour la fabrication d'une porte pour la maison.
- Aide à la communauté chrétienne de Nagwango pour la fabrication des bancs pour la chapelle Saint Miguel.

## **11.- Suivi et activités avec les anciens stagiaires :**

### **Visite aux stagiaires de la deuxième année dans leurs villages:**

Monsieur Emmanuel Mone a visité les 13 stagiaires qui devaient faire la deuxième année pendant son séjour en famille du 2 au 23 février. Voici le rapport qu'il nous a fourni :

« Pendant la visite, pour certains, j'ai retrouvé le couple mais d'autres c'est la femme ou le mari à qui j'ai pu rencontrer.

Au cours de ces visites j'ai constaté qu'un petit nombre d'enfants n'ont pas continué les classes depuis leur retour au village. Certains disent qu'ils n'ont pas d'argent pour l'écolage, pour d'autres les enfants sont devenus gardiennes ou gardiens de leurs petits frères ou sœurs.

Dans certaines familles j'ai remarqué une bonne pratique d'hygiène (enfants, vêtements, maison). Aussi, dans ces maisons les enfants sont bien portants et ont une bonne forme, signe d'une bonne nutrition. Par contre dans un certain nombre de familles le côté hygiène est assez abandonné, de même que l'entretien des enfants.

Après la visite, les treize couples sont disposés à retourner au Centre au début d'avril.

Du côté des candidats stagiaires, 23 couples ont demandé venir au Centre. Tous ces candidats ont été visités afin de faire une sélection de 8 candidats.

Dans une deuxième visite on a communiqué aux candidats la décision et on a fait une liste d'attente au cas où il y aurait de gens qui décideraient de ne pas venir ».

**Suivi des anciens :** Monsieur Emmanuel Mone nous présente le rapport du suivi des anciens :

« 22 familles ont été visitées, cette année nous avons fait une visite à toutes les familles et une deuxième à d'autres.

Lorsque nous visitons les familles nous faisons attention à la mise en application de la formation du Centre. Cela varie d'une famille à l'autre. Pour certains c'est la gestion des récoltes, qui est bien faite, pour d'autres c'est hygiène ou les techniques agricoles ou

l'élevage... mais il est difficile de trouver des familles qui appliquent tout correctement. Il est difficile mais pas impossible, nous allons voir deux cas qui pourraient être considérés comme modèles :

La famille de Barthélemy et Elise, de Gbatanag qui ont quitté le Centre il y a deux ans : La famille est composée du père, la mère, 4 enfants et la maman de l'homme. Le couple a bien travaillé. Deux mois avant la fin de la formation ils ont construit leur maison pour se séparer de la grande famille. Lorsqu'ils ont fini la formation ils sont allés pour habiter leur maison. Le couple exploite environs 2 hectares et demi.

Les rendements obtenus ne sont pas très bons par rapport au rendement du Centre, mais ils sont assez bons par rapport au rendement moyen de la région et le double que celui des voisins. Les résultats des récoltes est dû à la mise en application de la formation du Centre : le choix des champs, la rotation de cultures, l'utilisation de fumier et de compost, bon entretien des champs...

Le travail n'a pas été trop dur car la famille dispose d'une charrue, d'un bœuf de trait et d'une charrette d'âne. La famille fait aussi du maraîchage, de l'élevage et la femme le tricotage pour vendre de petites choses aux gens. La gestion des biens est bien faite et c'est une famille qui s'occupe de la santé et l'éducation des enfants.

La famille de Sanane et Woupini de Kloumassi : Cette famille vit indépendante de la grande famille où elle vivait avant de venir au centre. La famille est composée de l'homme, la femme, un bébé de moins d'un an et la maman de l'homme. La famille dispose d'un hectare et demi de terres, lesquelles sont restées sans exploiter pendant plusieurs années dû à la pauvreté du sol. Puisqu'ils ne disposent pas d'autres terres ils ont dû se mettre au travail avec ce qu'ils avaient. Ils ont beaucoup travaillé en appliquant les techniques du Centre. C'est ainsi que aidés par des frères et amis, ils ont pu dessoucher et nettoyer le terrain. Après les premières pluies ils ont commencé à billonner à la main parce qu'ils n'avaient pas les bœufs de trait. Un frère, parfois, les a aidés avec la charrue, en tout cas le travail a été pénible. Ils ont réussi à faire le sorgho local et le solvato, le petit mil, l'arachide et le riz. Le couple trouve que la production a été bonne pour cette année. Avec les produits de l'élevage, le tricotage, la fabrication de fromage de soja, et la bonne gestion des biens, la famille arrive à joindre les deux bouts jusqu'à la prochaine récolte.

## 13.- Agenda

### LA CAMPAGNE 2006 A TAMI

#### AVRIL:

Sans doute certains Frères se sont demandé « qu'est-ce qui se passe à Tami cette année, nous n'avons pas de nouvelles à *Union* ? » Il s'agit simplement de "manque de temps". C'est vrai, les circonstances se sont imposées, les activités du Centre, avant même l'arrivée des stagiaires ont été assez abondantes: suivi des travaux de la machine pour faire le barrage sur le marigot, le transport de cailloux pour protéger la digue, le magasin de Gbatanag, l'entretien des chemins, travaux à la chapelle, travaux à la communauté pour placer les carreaux au sol, etc.

Nous avons commencé la campagne 2006 le 3 avril avec l'arrivée des familles. Les Frères Josep Mestres, Francisco Martínez, Lorenzo Hernández et Felipe Garcia.

Le Frère Josep, accompagné du moniteur, a sillonné les routes pour visiter les familles candidates. On avait besoin de 14 familles. Grâce à Dieu, ils ont trouvé assez de candidats, et même il y a eu une liste d'attente. Le lundi 3 avril tout le monde a pu commencer les activités.

Une des premières activités a été, l'arrivée du container le 5 avril. Grâce à la collaboration de tout le monde, le container a été vite déchargé, le Frère Josep a investi beaucoup d'heures à classer tout le contenu. Les gens de Proide Lleida de Mollerussa et sa région ont fait possible ce container et les autres. Notre reconnaissance pour leur collaboration.

Chaque année nous avons les mêmes activités en attendant les pluies: couper les arbustes des champs, vider les fosses de fumier et compost, élaguer les arbres pour le bois de chauffe, lutte contre l'érosion, etc. Cela prend bien les mois d'avril et mai.

Une tâche très douce, mais très désagréable en même temps, est la récolte du miel au début du mois d'avril. Les abeilles de Tami n'aiment pas que quelqu'un vienne prendre leur miel, alors elles luttent jusqu'à mourir, et avec la chaleur du temps, c'est un travail difficile et pénible. Mais après, nous pouvons consommer toute l'année le bon miel de Tami.

Pendant quelques jours de la Semaine Sainte les stagiaires ont pu aller dans leurs villages.

Enrique Vélez, ophtalmologue de Santander, et Sole, responsable de coopération de la Mairie de Santander, ont fait une visite éclair à notre Centre le 9 avril. Les ophtalmologues sont venus à Dapaong pour monter un Centre d'optique pour la région.

Le 9 et 10 nous avons reçu la visite des Frères José-Manuel Sauras et José Manuel Agirrezabalaga, venant de la réunion de Bobo Dioulasso.

### **MAI :**

Le bulldozer qui est venu pour le barrage en mars continue les travaux mais avec beaucoup de difficultés à cause des pannes de la machine. D'un autre côté, les pluies menacent et s'il y a de l'eau, la machine ne peut pas travailler.

Le magasin de Gbatanag avance à bon rythme grâce au Frère Paco et à la bonne collaboration de la population. A cette époque nous avons aidé la population de Tonte à réparer le pont qui menaçait de s'effondrer avec la prochaine saison de pluies. Nous avons réparé la partie gâtée avec la collaboration de la population. Le travail était bien fait mais le temps a montré que la partie que nous avions considérée comme bonne a été emportée par une grande pluie de juillet, alors que la partie réparée est restée intacte. En tout cas, la route demeure coupée depuis le mois de juillet. Peut-être que les gens qui ont donné de l'argent pour construire une belle mosquée à côté du pont donneront aussi pour la réparation du pont... ???

Nous avons continué le transport des cailloux pour le barrage. Les gens de la région, les femmes en particulier, se sont débrouillés pour trouver les cailloux et pouvoir gagner un peu d'argent. Un constat que nous avons fait est que certaines personnes ont gagné plus d'argent en vendant les cailloux des champs qu'avec la récolte de mil ou sorgho de ce même champ. Le transport des cailloux a causé des pannes à la remorque, mais grâce à Dieu nous avons pu continuer jusqu'au moment où les paysans ont semé leurs champs et nous n'avons pas pu passer.

Le samedi 6, les Soeurs et les Pères de Nadjundi avec les Pères salésiens de Cinkassé ont fait une sortie à Tami et nous avons partagé le repas.

Le 19 nous avons eu la première grande pluie de la campagne, 42 litres, cette pluie annonçait une bonne campagne. Le dimanche 21 nous avons eu 11 litres.

Depuis quelques mois nous avons programmé une sortie communautaire pour rendre visite au Père Juan Medina, nouveau curé de la nouvelle paroisse de Mandouri. La forte pluie de la veille nous a presque découragés mais finalement nous sommes allés vers Dapaong où nous avons pris Servando. La pluie était très localisée. A Dapaong peu de pluie et en allant vers l'est moins encore. Si un jour vous décidez de connaître Mandouri, il faut se préparer parce que la route est longue et mauvaise. A Borgou, le Père Juan et son vicaire José, attendaient notre arrivée, les deux voitures ont fait route ensemble.

Nous avons traversé l'Oti avec une pirogue un peu trouée; ni la pirogue ni la mauvaise route nous ont empêché d'avoir un pique-nique très agréable sur les rivages de l'Oti. Les lapins à la braise étaient très savoureux.

Profitant de l'humidité, les stagiaires ont commencé à semer le sorgho rouge local et après ils ont continué avec le petit mil.

Pour améliorer les connaissances culinaires des femmes stagiaires, les soeurs de Lotogou et les femmes de la JARC de Dapaong sont venues pour leur montrer de nouveaux plats avec les produits traditionnels. C'est dommage que pendant l'année les femmes n'ont pas pratiqué ces plats.

Avec le mois de mai les travaux de notre chapelle finissent et nous pouvons l'utiliser à nouveau. Nous avons plus d'air mais aussi plus d'insectes le soir. Il faut trouver des solutions.

#### **JUIN:**

En juin nous continuons à semer mais les pluies nous ont manqué pendant plusieurs jours et certains champs ont eu besoin d'être semés une deuxième fois.

Cette année nous avons essayé une nouvelle variété de sorgho que le CARTO a amené du Burkina. Le rendement a été assez bon, mais à cause de la sécheresse, pour la première fois, ce sorgho et d'autres ont subi l'attaque des chenilles. Nous avons eu la chance de trouver un produit pour le traitement, mais beaucoup de paysans ont perdu leur récolte à cause de ce fléau.

Le 14 nous recevons la visite de Monsieur le Préfet de Tône et de l'Abbé Augustin Namounou, Vicaire Général du Diocèse. Nous les avons invités pour parler aux paysans parce que chaque année nous avons le problème des animaux des voisins qui détruisent la récolte, surtout au début. Cette année nos voisins nous ont causé plus de problèmes que d'habitude. Par exemple, ils ont volé le carburant de la machine qui travaillait au barrage. Nous nous sommes rendu compte lorsqu'ils ont cassé une pièce et le gasoil est tombé par terre. Une autre fois ils ont cassé le cadenas du réservoir. Mais les vols de nos voisins n'ont pas fini là, la nuit du 22 ils ont coupé la tôle d'une salle du Centre Maraîcher et ils ont volé 29 sacs d'engrais. La gendarmerie est venue et a découvert que le responsable du Centre était impliqué dans le vol. Après avoir passé quelques jours retenu par la gendarmerie, le 27 il a été expulsé avec sa famille vers son pays, le Burkina. Nous avons appris que quelques voisins ont fui au Ghana ou en Côte d'Ivoire pour ne pas aller en prison. Nous avons récupéré deux sacs seulement. Le reste, pas de nouvelles. La frontière du Ghana est seulement à 10 kilomètres...

Le 12 nous recevons les deux stagiaires de l'INFA de Tové qui sont venus pour leur stage d'un mois.

Le 20 nous recevons la visite du Frère Francis Gozé qui vient de terminer son noviciat à Bobo et qui va vers Lomé.

Le 22 c'est l'arrivée du Frère Alfredo Rojo et de Madame Lucía, de Proyde central, qui viennent pour visiter les projets subventionnés par Proyde. Ils viennent du Burkina et les accompagnent le Frère Dieudonné, directeur du Projet CLIMA, le Frère Paul Toé, économiste du district et Jacob un postulant.

Le mois de Juin finit avec les semailles de maïs le 22, et le soja le 27. Après avoir semé nous aurons une période de sécheresse de 12 jours. Le soja va être attaqué par les tourterelles qui mangent les parties tendres qui apparaissent à la surface.

Le Frère Paco descend à Lomé pour voir le dentiste et réparer son "moulin" en même temps que nous accompagnons Lucía et Alfredo pour continuer leur visite à Togoville et à Bohicon.

### **JUILLET:**

Le mois de juillet commence avec l'arrivée des volontaires de Proyde Valladolid pour le projet de vacances. Le 3 nous recevons à Ouaga les Frères Angel Díaz et Xosé M. Reboiras, Mademoiselle Nuria López et M. Mario Fanjul.

Angel connaissait le sud et le Bénin mais pas le nord. Pour le reste c'était la première fois qu'ils arrivaient au Togo. Pour nous cela a été un plaisir de partager plus d'un mois avec eux. Angel est notre web master, maintenant avec la connaissance directe de Tami il est en train de faire des merveilles virtuelles.

Le temps est passé très vite, cela est le signe que tout s'est bien passé. Mario a souffert du palu et aussi d'une infection intestinale. Il a été obligé de rester quelques jours au lit pour se remettre en forme.

Les activités au jardin d'enfants avec Nuria ont bien réussi. Agnès, Elisabeth et Edwige ont profité de la bonne préparation de Nuria pour le bien des petits enfants de Tami et Ogaro. Xosé, Angel et Mario ont fait des cours de dessin, musique et géométrie aux maîtres de notre école primaire. Les après-midi nous avons continué avec les sessions d'animation pour les enfants et les maîtres. La nouveauté a été les sorties dans des villages pour faire cette même animation par les maîtres eux-mêmes. Quelques mois après leur départ, les enfants de Gabongbone chantent encore "Mambo, Mambo..." lorsqu'ils voient approcher la voiture de Tami. Les enfants du jardin, eux non plus, n'ont pas oublié le "mambo" et le "xipi-xipi".

Le GPS apporté par le groupe nous a fait découvrir notre position exacte sur la planète Terre, ou le "monde mondial" selon l'expression de Frère Angel. **Latitude 10° 51' 30 " N ; Longitude 0° 3' 40" E ; Altitude moyenne 260 m.**

Nous avons pu trouver la ligne du méridien 0 à plusieurs endroits. Vers la fin du projet nous sommes allés "en pèlerinage" pour trouver la confluence du méridien 0 avec le parallèle 11, et nous l'avons trouvé au Ghana, Kongo, à quelque 6 km de la frontière avec le Togo.

Le 7 nous visitent les novices FIC (Frères de l'Instruction Chrétienne). Ils passent une journée de détente au centre avec leurs animateurs.

Le 11 nous recevons la visite de Monsieur Marc Feloni du service de la Coopération Française.

Le Frère Hermann Kaboré de Burkina, étudiant à Lomé, fait une halte à Tami avant de continuer son voyage vers Ouagadougou. Il a pu pratiquer avec le GPS en marquant les limites du Centre et du nouveau futur barrage.

Le 12 le curé de Nadjundi, Père Jonas, nous visite avec un groupe d'enfants de coeur qui ont fait une sortie pour connaître Tami.

Le 13 nous visite Monsieur Kombaté, des Etablissements Bouk de Dapaong, accompagné de 4 étudiants de l'INFA de Tové.

Le 17 arrive notre postulant Stanislas qui vient faire son stage de fin d'études de BTS. Il va passer un mois avec nous.

Pendant le mois de juillet nous avons aussi avec nous Etienne, le cuisinier de Lomé qui est venu faire un stage auprès de notre cuisinier, Monsieur Montame Djankari.

Le 15 Frère Paco revient de Lomé avec son "moulin" bien au point.

Le 22 nous avons fêté Saint Jean-Baptiste de La Salle à Tami, avec la participation des volontaires. Les volontaires de Dapong sont venus pour nous accompagner .

Vers la fin de ce mois nous apprenons les résultats de l'examen officiel de nos élèves de l'école primaire "Frère Pablo" : 80% de réussite. C'est la première fois que l'école présente des élèves à cet examen. Félicitations à tous les maîtres.

Du 23 au 26 nous recevons les volontaires de Togoville, avec le Frère Carles Giol et Antonio Rodríguez en tête. Ils sont 13 personnes. Ils profitent pour connaître le Centre et la région .

Le 25 nous fêtons Santiago et nous avons invité les autres espagnols de la zone. Avec la présence de Xosé la "queimada" avec "conjuro", après le repas de midi, a été d'un grand succès de même que les chansons populaires.

Le 28 c'est l'arrivée de Anna Agustí, Teresa Baró, Nuria Font et Dolors Parès. Après un congé forcé à Casablanca elles arrivent à Ouaga et prennent le bus jusqu'à Cinkassé, où nous allons les chercher. Dès leur arrivée elles se sont mises au travail avec le groupe de Valladolid.

Nous clôturons le mois de juillet avec l'arrivée d'un autre container, envoyé et payé par Proide Catalunya avec la collaboration de Proide Lleida. La particularité de ce container est que certaines personnes qui l'ont chargé étaient là pour l'ouvrir et le décharger.

Grâce à ce container nous avons reçu un nouveau groupe électrogène pour avoir un peu d'assurance pour l'eau et l'électricité.

Les volontaires ont fait un grand travail pour classer tout le matériel. Il faut dire que les gens de la région apprécient beaucoup tout le matériel, mais en particulier les tissus, les habits et les tonneaux.

**AOÛT:**

Au début du mois, le Frère Josep Mestres, après avoir fait 3 ans à Tami a été envoyé à Dapaong afin d'assurer la Direction de l'Enseignement Catholique du Diocèse. Nous remercions le Frère Josep pour son travail bien accompli pendant son séjour à Tami.

Le 6 août est le départ de Angel, Xosé, Mario et Nuria vers Ouaga pour rentrer en Espagne. La veille nous avons droit à une deuxième "queimada" et je peux vous assurer qu'après les "conjuros" il ne reste aucune "meiga" à Tami ni dans les alentours. Le Frère Xosé s'est montré plein de force et enthousiasme. Merci beaucoup à tout le groupe. Je pense qu'ils ne vont pas oublier Tami facilement, et nous ne les oublieront pas non plus.

Le groupe de Anna, Dolors, Teresa et Nuria reste pour compléter le projet. Anna fait les cours de Bible pour les maîtres, et avec Teresa elles aident Lorenzo à bien organiser le matériel du container ; faire des colis et classer le matériel. Et d'autres tâches comme, par exemple, couper la corne d'un boeuf qui grandissait du mauvais côté. Cette activité, même avec l'aide de deux vétérinaires, a été spectaculaire et un peu dangereuse, bien que la bête était bien attachée.

Dolors et Nuria ont peint les murs intérieurs du jardin d'enfants et ont dessiné des figures pour les enfants. Sur les murs de la chapelle Nuria nous a laissé une vierge très jolie. Nuria et Dolors ont complété les cours de dessin pour les maîtres avec d'autres activités de créativité et des travaux manuels avec des matériaux de récupération.

Nuria et Dolors travaillent à PROIDE-BAGES et nous sommes très contents d'avoir fait leur connaissance et de leur participation au projet de Tami. Elles sont parties le 17 vers Ouaga.

Anna et Teresa ont continué à faire les activités prévues. Teresa a fait des cours d'hygiène et alimentation aux maîtres avec une démonstration culinaire pratique.

Le 15 nous recevons Monsieur Abalo Tchango et sa famille pour passer quelques jours à Tami et faire la connaissance du centre et du projet. M. Abalo est professeur du Centre d'Agriculture de Beauvais, en France. Nous sommes en contact, pour voir de travailler ensemble.

Le 18 et 19 nous visitent les volontaires du projet ETNIA qui sont à Conakry: Victor, Javi, Elena et Iñigo.

Vers la fin du mois de juillet nous avons eu une panne du moteur de la voiture blanche, à Dapaong les mécaniciens ne pouvaient rien faire. Nous remercions le Père Manolo Bonet, de Binde, notre grand ami, qui a pris l'affaire en main et qui a amené des mécaniciens de Koumassi, Ghana. Ceux-ci ont emporté le moteur au Ghana pour le réparer et ils sont revenus une semaine plus tard pour le placer dans la voiture. Et grâce à Manolo et aux mécaniciens la voiture continue à marcher. C'est le 19 août qu'ils ont fini de mettre la voiture en marche.

Le 25 nous disons au revoir à Anna et Teresa qui prennent le bus à Cinkassé pour passer quelques jours à Ouaga avant de prendre l'avion vers Barcelone. Comme tous les volontaires, elles nous ont beaucoup aidé, mais ce que nous apprécions le plus c'est tout ce que nous avons vécu et partagé, l'amitié qui persiste après le projet et avoir aidé les enfants, les maîtres et d'autres à être plus heureux.



Du 19 au 27 les Frères Paco et Lorenzo vont pour la retraite à Lomé et ils profitent aussi pour faire des achats pour la communauté et le centre.

Nous finissons le mois d'août avec la récolte du petit mil. Nous avons eu quelques problèmes pour le sécher, comme d'habitude, mais les 28 tout le petit mil était déjà au magasin. Cette année la récolte a déçu un peu les attentes, surtout par rapport à l'année passée, mais nous ne pouvons pas trop nous plaindre.

### **SEPTEMBRE:**

Pendant cette campagne la pluie a été drôle et irrégulière. Lorsqu'on supposait qu'elle devait diminuer, au contraire, elle augmentait. C'est le mois de septembre qui a enregistré la pluviométrie la plus élevée. Mais cette pluie a toujours des conséquences bonnes et moins bonnes. D'un côté, c'est le premier septembre que l'ancien barrage s'est rempli. Nous pensions que cette année le barrage n'allait pas déborder. Mais de l'autre côté la forte pluie de la nuit du premier septembre, 57 litres en peu de temps, a fait que le déversoir prévu pour le nouveau barrage ait été insuffisant et l'eau a trouvé son chemin en passant au dessus de la digue par la partie la plus basse. On connaît bien le résultat, les eaux ont emporté une partie de la digue. Heureusement que l'ancienne digue en ciment a retenu le reste, nous avons perdu un metre d'eau.

En parlant de barrages nous avons fait un grand effort pour essayer d'accumuler les eaux de pluie pour la saison sèche parce que sans eau, pas de vie. Les 7 ou 8 mois de sécheresse dans la région font que la vie soit pénible, en plus si nous voulons mettre en valeur le Centre Maraîcher nous avons besoin de beaucoup d'eau. Nous espérons surmonter ces difficultés techniques et prendre bonne note afin de faire plus larges les déversoirs et plus élevées les digues.

Le 4 nous recevons 3 volontaires de la Catalogne: Josep Miquel Ubalde, Clara Utset et Montserrat Germain. Pour Clara et Montse c'était la première visite à Tami, mais pour Josep Miquel c'était la deuxième. Il est venu en 2000 pour faire son travail de fin d'études sur la protection des eaux et sols de Tami. 6 ans après il est revenu pour voir la progression des travaux. Je pense qu'il n'a pas été déçu. Cette visite a été d'un grand intérêt pour le centre parce que grâce au GPS que Angel et Mario nous ont amené de l'Espagne et aussi à son expérience professionnelle, il nous a refait la cartographie du Centre avec une grande précision de parcelles, chemins, etc. Nous remercions beaucoup Josep Miquel pour son travail en faveur du centre.

Clara et Montse ont fini les travaux de peinture du Jardin d'enfants et ont beaucoup aidé Lorenzo à mettre de l'ordre dans le matériel du container. Les cris de Clara en voyant les fourmis, les cancrelats, ou d'autres insectes plus grands ou plus petits, retentissent encore dans la maison. Nous pensons que cette visite de trois semaines a été intéressante pour les trois. Nous les remercions pour leur sympathie et leur compagnie.

Au début du mois de septembre nous avons reçu la visite des stagiaires du CARTO, notre centre "frère" dans l'est de la région. Ils se sont intéressés à la structure du Centre, les champs, le centre Maraîcher, le jardin d'enfants, etc. La visite a pris fin avec un repas partagé entre les stagiaires des deux Centres, avec une démonstration culinaire des recettes apprises au Centre.

Le 17, le temps que nous allions à la messe, les voleurs sont venus pour nous prendre 6 lapines, la plupart sur le point de mettre bas. Nous croyons que les voleurs étaient des gens très proches du centre, mais attrapper un voleur n'est pas facile...

Le 18 nous récoltons le sorgho Sariasso 11 que nous avons pris au Carto pour l'expérimenter. Les résultats ont été meilleurs que le sorgho Solvato 1. Quad même, nous avons eu des problèmes avec les attaques de chenilles que le traitement a pu éliminer. La récolte du reste du sorgho a suivi, interrompue parfois par la pluie.

Cette année nous avons vécu un évènement qui ne se présente pas souvent, Dieu merci. Le 18 un stagiaire, François Gountante, de Dampiong est décédé après une longue maladie qui l'a empêché de travailler normalement depuis la rentrée. La maladie l'a conduit à l'hôpital de Dapaong vers la fin juin et là, il a dépensé beaucoup d'argent sans arriver à être guéri. Une semaine avant son décès, sa femme, Adèle, a donné naissance à un enfant. François a laissé une veuve et 6 enfants, le plus grand un élève de 6ème et le plus petit un bébé d'une semaine. Sur ces lignes je voudrais remercier le Frère Xosé M. Reboiras, les parents d'élèves du Collège de Santiago de Compostela, et M. Jean-Marie Houdayer, d'ADESDIDA, pour l'aide apportée à cette famille en ce moment de grandes difficultés.

### **OCTOBRE:**

Le mois d'octobre avait l'air d'être aussi humide que septembre, et cela n'était pas un bon signe parce qu'octobre est le moment de la récolte des arachides et du soja. Et une fois arrachés il est difficile qu'ils sèchent bien quand il y a une pluie. Le 6 on a profité d'une bonne pluie pour arracher les 3 hectares d'arachides. Le travail était assez facile parce que le sol était bien humide. Cette année, à cause de la menace de pluie, les stagiaires ont commencé à trier les arachides sur le champ, ils ont avancé pas mal. Finalement les pluies d'octobre ont été peu de chose et les menaces des nuages n'ont abouti à rien.

Le soja est un produit très délicat pour le récolter. Il faut le faire lorsque la plante jaunit, mais nous avons 4 hectares, cela représente qu'il faut arracher une partie un peu verte pour éviter de perdre les grains des plants qui sont trop secs. Quand il fait chaud les gousses éclatent facilement. Il y a eu des années qu'une bonne partie reste par terre. Cette année comme on avait resemé, le champ n'a pas mûri tout à la fois, alors on a dû passer trois fois pour faire la récolte. Le soja et les arachides nous ont pris tout le mois d'octobre.

Le 12 nous recevons la visite du Frère Directeur d'OGARO, Claude, avec un jeune coopérant, Samuel, et des membres de l'Association les amis d'Ogaro.

Depuis la fin septembre et tout le mois d'octobre le Frère Directeur, avec Monsieur Timothée, ont parcouru la région pour parler avec les chefs cantons, chefs villages et populations sur le centre maraîcher, pour essayer de faire connaître le centre et que celui-ci puisse être utile à la région. Le travail a été difficile à cause de l'état des chemins endommagés par les pluies.

Le 14 nous recevons la visite du Père Antonio et de Jorge. Antonio, Père Salésien, curé de Cinkassé, a invité Jorge, un ingénieur de Santander pour collaborer avec les projets de la mission et il a considéré important de lui faire connaître notre Centre.

Dans le container du mois de Juillet nous avons reçu un groupe électrogène tout nouveau, mais lorsque nous avons essayé de le mettre en marche cela ne démarrait pas. Haute technologie, voilà le problème. Nous sommes encore avec la mécanique simple. Après avoir envoyé beaucoup de courriers électroniques à M. Aleix Vilalta et Anna Agustí on nous a dit de changer les connexions du réservoir de carburant, et voilà que le moteur se met en marche. Nous remercions beaucoup Aleix et Anna de l'effort qu'ils ont fait pour nous aider.

Vers la fin du mois, avec le courage caractéristique du Frère Paco, nous avons mis en marche l'arrosage par aspersion au Centre Maraîcher (C.M.). Depuis un an nous avions le matériel mais par manque de technicien on ne l'avait pas mis en marche. Nous pensons que l'installation définitive sera pour bientôt.

Nous avons commencé certaines activités du C.M.(Centre Maraîcher) : le 21 nous avons invité les gens intéressés à une journée de formation sur la tomate ; le 21 était une journée portes ouvertes pour faire connaître le Centre.

Pour le C.M. nous avons pris un nouveau responsable pour suivre les travaux et l'encadrement des stagiaires, Monsieur Jean Baptiste Sable, un ancien stagiaire du C.F.R. de Tami et un responsable de la formation à temps partiel, M. Timothée Tindame.

La deuxième moitié du mois a été assez active avec beaucoup de visites:

Le 21 nous avons la visite de 8 Traumatologues qui sont venus pour des opérations à Dapaong et Binde, Ghana, chez le Père Manolo Bonet.

Le 27 c'est la visite de M. Jean-Marie Houdayer, son fils Stéphane et M. Jean de Roux, membres d'ADESDIDA. Ils sont venus pour nous visiter et suivre les projets subventionnés par Adesdida dans le diocèse. Il nous ont quitté le 2 novembre. Nous sommes toujours très contents de recevoir chez nous les membres d'ADESDIDA, c'est notre façon de leur montrer notre reconnaissance pour leur fidélité envers notre Centre.

Monsieur Patricio Arce, fondateur du Centre de Tami est venu dans le même avion. Il est resté trois semaines avec nous. Patricio a visité le Centre en observant tous les changements dans les dernières 30 années. Il a été content des transformations. Il s'est intéressé d'une manière particulière aux activités du C.M. Lui-même a montré aux gens certaines techniques et a planté des tomates, melons, pastèques, etc. Il a pu avoir une réunion avec les premiers stagiaires du centre, hommes et femmes, et participer à la Foire Agricole.(Voir son rapport vers la fin de ce « l'Agenda »)

Le 29 nous recevons 18 ophtalmologues de l'Espagne qui pendant dix jours ont travaillé à Dapaong, Binde et Tanguieta. Ils sont toujours contents de visiter Tami, soit les anciens soit les nouveaux.

#### **NOVEMBRE:**

Le 6 nous commençons les activités au C.M. avec l'arrivée des premiers stagiaires. Monsieur Timothée Tindame est le responsable de la formation. Il vient 3 matinées par semaine pour assurer la formation théorique et le bon déroulement des activités pratiques. Cette année nous avons 8 stagiaires permanents. Petit à petit le centre se fait connaître et les gens s'intéressent à la formation.

Le samedi 11 nous avons la 8ème Foire Agricole. Il y a eu une bonne participation : 60 participants avec leurs produits. Le Centre n'a pas participé au concours, seulement à l'organisation. Mais par contre nous avons eu beaucoup de visiteurs venus de Dapaong et d'ailleurs. Il faut souligner la participation du Centre d'Ogaro, CARTO. Ils ont amené de nouvelles variétés de mil, épis de 80 cm. Et aussi du maïs qui donne un bon rendement.

La nouveauté de cette année a été que nous avons réuni les gens avant de donner les prix pour qu'ils puissent échanger avec d'autres paysans sur les rendements et les méthodes de production. Les échanges ont été très intéressants.

Au niveau des récoltes au Centre pendant ce mois, les stagiaires ont fini de trier les arachides, de battre le soja et commencer la récolte du maïs, que nous avons laissée pour la fin.

Le 7 et 8 nous recevons la visite de nos amis et bienfaiteurs de Santa Coloma de Farnès: Carme Campeny et son mari Jaume Julià. Ils ont visité le dispensaire de Nadjundi pour connaître le projet et pouvoir réaliser un projet en faveur du dispensaire afin d'améliorer les installations électriques. Le Frère Albi, en étant à Santa Coloma, collabore aussi avec le groupe de la Croix Rouge locale, d'appui à Nadjundi.

Le 11 nous recevons le Père Manolo Bonet avec le Docteur Peter et sa femme, qui travaillent dans le projet de Binde.

Le 13 on pompe l'eau du nouveau barrage pour la première fois, et nous constatons que l'installation fonctionne correctement.

Le 18 le Père Damien, Père Blanc Congolais, curé de la paroisse de Garu au Ghana vient nous dire au revoir parce que les Pères Blancs quittent cette paroisse et lui-même va prendre une année sabbatique.

Le 22 nous avons une réunion à Tami du comité agricole du diocèse formé par le responsable de la JARC, le Père Juan Enrique Guerra, aumonier de la JARC, les directeurs d'Ogaro et Tami. Nous espérons faire au moins 3 rencontres par an pour voir de nouvelles possibilités d'entraide et développement dans le diocèse.

Du 28 au 3 décembre nous avons la visite des Frères Luis Timón, nouveau Visiteur Adjoint pour le sous-district, et José-Manuel Sauras. Nous sommes contents de recevoir nos supérieurs et de partager avec eux ces jours. Pour Luis c'était la première visite dans le sous-district. Bien qu'il connaisse la Guinée Equatoriale, la savane c'est une autre chose. Luis nous a aidés dans les travaux du Centre. Le Frère Paco a voulu profiter de sa présence pour faire certains travaux qui l'ont bien fatigué.

Le 29 nous avons l'assemblée annuelle des anciens stagiaires. Il y a eu une participation de 200 personnes. Comme chaque année on a échangé des informations et les anciens ont présenté certaines doléances et suggestions au centre. Les anciens stagiaires sont contents de se rencontrer au moins une fois par an. Les Frères Luis et José-Manuel ont participé aussi à cette rencontre.

## **DECEMBRE:**

Le mois de décembre a été caractérisé par les activités de clôture et différentes fêtes.

Le 4 et 5 les stagiaires ont eu une session de formation avec Monsieur Edouard Sablé pour évaluer la campagne et pour apprendre à bien gérer les biens de la famille. Les stagiaires sont contents de ces sessions.

Le 6 nous avons fait une visite au centre d'Ogaro avec un certain nombre de stagiaires. Nous avons été bien reçus. Après avoir vu une vidéo sur les activités du Centre, nous avons parcouru

le centre et visité les différentes installations. Avant de retourner à Tami il y a eu un échange entre les stagiaires des deux centres et un repas avec les produits du Centre. Nous étions tous très contents de cette visite.

Le 8 et 9 a eu lieu le pèlerinage à Notre Dame de Nawangue, c'est déjà une tradition pour le centre et la communauté de Nawangue. Cette année il y a eu des funérailles dans le village et comme c'est normal, les funérailles passent avant tout. Le catéchiste, pour la première fois, a dit que la prochaine fois, ce sera le village qui organisera le pèlerinage. Le seul doute c'est de savoir s'il parlait de lui-même ou si c'était l'esprit du vin des funérailles qui parlait à sa place. En tout cas c'est déjà un premier pas pour que cette tradition prenne des racines.

Le 13 nous mettons fin aux activités du Centre avec le partage de la récolte après avoir fait les comptes.

Le 14 c'est la fête du centre avec une messe d'action de Grâce pour tous les bienfaits de l'année. La messe a été présidée par le Père Lucciano, de Don Orione, qui est venu au Centre pour avoir quelques jours de calme et de retraite.

Après la messe il y a eu un petit discours de clôture du Frère Directeur et nous sommes allés au Jardin d'enfants pour voir les progrès des petits enfants. A vrai dire, les papas et mamans sont très contents de voir leurs enfants chanter, danser, jouer... et ils se rendent compte de comment l'école peut transformer les enfants.

A midi nous avons partagé le repas, Frères et collaborateurs pour nous dire au revoir et aussi les remercier de leur collaboration.

Le 15 et 16 nous avons organisé le retour aux villages, tous les aller-retour se sont bien passés, sans problèmes. Uniquement dans le dernier voyage, retournant de Sintoti, on a eu une crevaision mais sans conséquences. Le samedi 16 tout le monde était de retour au village.

Le 18 nous avons fait une réunion d'évaluation avec nos collaborateurs pour clôturer la campagne 2006.

Le 19 le Frère Felipe part en vacances en Espagne. Les Frères Paco et Lorenzo l'accompagnent à Lomé.

Paco et Lorenzo restent à Tami pour fêter la Noël avec les Frères de Dapong.

### **Janvier 2007 :**

Pendant ce mois on continue les travaux au barrage pour renforcer les digues et le déversoirs, surtout pour réparer les dégâts causés par les fortes pluies de septembre. Les déversoirs sont faits en béton de même que les anciennes digues.

Pour faire une installation définitive de l'arrosage par aspersion nous ajoutons un tuyau spécial qui va communiquer avec le barrage directement. Le travail est si intensif que le Frère Lorenzo tombe malade et il doit avoir recours aux soeurs de Nadjundi. Le frère Paco résiste mais en rentrant en Espagne quelques semaines plus tard il sera sérieusement malade.

Un travail qui s'est montré très difficile et épuisant a été le nettoyage de la fosse de biogaz en soulevant la cloche métallique. Seulement le courage et la ténacité du Frère Paco et ses collaborateurs ont pu le faire avec des moyens très précaires. Le Frère Paco a dû partir en

Espagne sans pouvoir remettre en marche le système de biogaz à cause d'une fuite de liquide dans le puisard.

Nous espérons pouvoir mettre en marche une autre fois le système de biogaz pour au mois d'autres 25 ans.

Pendant mon séjour en Espagne j'ai pu visiter beaucoup de personnes qui nous aident et apprécient notre travail. Je les remercie beaucoup de leur soutien et leur amitié.

### **Février 2007 :**

Au début de ce mois c'est le retour du Frère Felipe, accompagné par les Frères José-Manuel Sauras qui monte pour visiter les communautés du nord et par le Frère Enrique Cepero, directeur de la communauté de Togoville qui veut tenir compagnie au Frère Felipe et changer d'air. Il n'a pas pris de vacances et l'hiver de l'Europe lui fait peur. Il va passer 6 semaines à Tami.

Le Frère Enrique m'a aidé beaucoup avec les différents travaux du Centre. Il s'est senti très à l'aise depuis le premier jour avec le tracteur et la remorque et avec le travail des manœuvres, qui ne manquent jamais, nous avons transporté beaucoup de cailloux pour la protection des digues du barrage.

Le catéchiste de Tantoitre, ancien stagiaire du Centre, nous invite pour l'inauguration de la nouvelle chapelle du village. Elle est très jolie avec une façade en granite et l'autel de l'ancien séminaire des aînés de Dapaong. La cérémonie, très inculturée et longue a été présidée par Mgr. Jacques, Evêque de Dapaong, le curé de Sainte Monique, l'abbé Dominique, et plusieurs prêtres.

Vers la moitié du mois les machines de la DRAEP sont venues pour continuer les travaux d'approfondissement des barrages et pour commencer les travaux du nouveau barrage. Ce travail a été très lent dû aux pannes continues des machines. Nous avons approfondi les barrages et pris de la terre pour soulever tous les chemins autour des barrages.

Du 18 au 23 nous recevons la visite du Frère Luis Alvarez et Monsieur Sylvain Ouattara, du projet CLIMA, le centre que les Frères d'Afrique de l'Ouest ont commencé à Beregadougou, proche de Banfora et Bobo Dioulasso, au Burkina. Les deux se sont intéressés aux structures et au fonctionnement du Centre. Leur centre se met en marche cette année.

### **Mars 2007 :**

Le 1<sup>er</sup> mars 2007 passera à l'histoire de Tami comme le jour où la modernité et la haute technologie de la télécommunication sont arrivées à la brousse de Tami. Grâce à l'expérience du Frère Enrique nous avons pu installer le téléphone ILLICO qui est sans fils et utilise la haute fréquence. Depuis ce jour nous pouvons communiquer avec le reste du monde et nous connecter à Internet. La qualité de la connexion et la vitesse dépend des jours. Le téléphone et Internet nous facilitent le travail et nous évitent des voyages sur Dapaong.

Le travail des machines continue cahin-caha et l'aménagement du barrage se poursuit normalement. C'est difficile de dire les tonnes des cailloux que nous avons déplacées pour protéger les barrages.

Monsieur Emmanuel a visité les stagiaires qui devaient retourner au Centre et les candidats pour la campagne 2007. Dieu merci, cette année nous avons une bonne liste de candidats qui nous a permis de choisir les plus jeunes et ceux qui réunissent les conditions demandées par le Centre. Je suis très reconnaissant envers le Frère Enrique d'avoir eu l'idée de venir à Tami pour « se reposer ». Il a mis aussi au point l'ordinateur et d'autres machines qui avaient des problèmes.

Le 19 nous descendons vers Togoville et Lomé pour recevoir le Frère Lorenzo qui retourne de ses vacances. Le Frère Paco doit rester encore en Espagne pour des analyses et pour se soigner. Nous prions chaque jour pour que le Seigneur lui accorde la santé. Nous comptons encore sur lui pour faire beaucoup de choses et pour être trois en communauté.

Vers la fin du mois nous avons commencé à faire des réunions pour préparer la nouvelle campagne agricole.

### **Visite à Tami de Patricio ARCE, fondateur du Centre (27-10 au 16-11)**

Perte de la valise...récupérée le jeudi suivant.

Voyage avec ceux d'ADESDIDA.

Visite à l'hôpital infantile de Nadjoundi...problèmes du SIDA...SIDA traitement avec des anti-rétroviraux à trois femmes (programme financé par le gouvernement...) Le traitement des enfants dont les mamans sont séropositives fonctionne bel et bien à partir de 6 ans. La période d'allaitement maternel est interrompue.

Expérience avec des chirurgiens et des traumatologues. Visite au baobab.

Des transports divers réalisés par le Centre dont celui d'une personne qui a tenté de tuer son père, un peuhl qui avait vendu un bœuf pour 10 000 FCFA alors qu'il était taxé en 110 000. D'un autre intoxiqué (essai de suicide ?) avec andrine, insecticide pour le coton.

Foire agricole (la 8<sup>e</sup>). Cette année il n'y a pas eu de participation du Centre étant partie intéressée. Avant les prix, le premier de chaque spécialité a exposé en public les moyens qu'il avait employés, une grande idée. Voir photos du CARTO sur les rendements, spécialement du maïs.

Rencontre avec les premiers stagiaires du Centre 1973-1974, 1974-1975..

Elagage des arbres... fumure localisée...substrat pour les pépinières...sachets protecteurs... tomate araignée...niévé « caritas »...échanges sur le sujet de l'arrosage goutte-à-goutte accessible aux agriculteurs... Possibilité du chardon pour le fourrage et protection du sol...

Faire une statistique des personnes qui sont passées par le Centre et sont décédées et compare le taux de vie par rapport à celui de la région.

APRES 33 ANS.....

Ça faisait longtemps que je voulais faire une visite au CFRT que j'ai quitté en 1975. Circonstances du travail ne m'ont pas permis de disposer du temps et des dates que je ne jugeais pas opportunes pour faire la visite.

Une série de circonstances ont fait que la visite m'a rempli de satisfaction et, pourquoi pas ? de fierté émotive. C'est comme si tu voyais grandir un enfant : il est né comme tous, bien petit et « sans défenses » ; il est passé par des étapes bonnes et moins bonnes et, en suivant la comparaison, il lui reste le plus difficile : arriver à l' « indépendance » par rapport à la tutelle paternelle, quand, comment ?

A l'aéroport de Ougadougou j'ai rencontré par hasard des responsables de l'ADESDIDA qui est une association dont le siège est à Paris et qui depuis 1972 finance en partie (combien ?) le CFRT. L'un d'eux était J. Marie, frère de Alain, franciscain qui, en son temps, a été le lien entre le CFRT et l'Evêché. Pendant toute la semaine, j'ai eu l'occasion de les accompagner dans les visites au Centre de la Mission Catholique et de me rendre compte de quelques-uns des programmes où l'évêché intervient.

Le premier week-end j'ai eu l'occasion de partager une paella avec un groupe de médecins espagnols (oculiste et traumatologues) qui, depuis huit ans dédient une partie de leurs vacances à la réalisation d'une mission chirurgicale dans la zone. Ça vaut vraiment la peine d'avoir eu cette expérience avec eux.

Une autre rencontre fortuite a été la rencontre avec Manuel Bonet. C'est un père Blanc qui travaille au nord Ghana. Dans un voyage à la zone avec Medrano nous avons eu un accident de voiture. Manolo nous a donné un coup de main et ça, dans de zones pareilles, on ne l'oublie jamais.

Depuis 8 ans, le Centre organise la FOIRE AGRICOLE. J'ai trouvé une ambiance agricole très différente de celle que j'ai laissée. La grande nouveauté de cette année a été que les « gagnants » ont exposé les techniques qu'ils avaient employées pour obtenir le produit. Ce même jour, j'ai eu l'occasion de me réunir avec les premières familles qui sont passées par le Centre. Peut-être, parce que n'ayant pas été prévue, ç'a été la rencontre qui m'a impressionné davantage. Malgré la barrière de la langue nous nous sommes souvenus des temps passés et tout spécialement de ceux, peu nombreux, qui nous ont quittés pour toujours.

Comme j'ai fait « un tour » par le Centre j'ai dit sans trop le penser : C'est ça que j'ai rêvé lorsque j'ai fait le projet. Peut-être dû à une déformation professionnelle étant donné que j'ai consacré une grande partie de ma vie professionnelle à la recherche dans le domaine de l'horticulture, j'ai vu dans le Centre Maraîcher un grand complément de la formation qui se réalise dans le Centre. Si l'on dispose de beaucoup d'eau le « jardin » associé aux « champs » garantit une activité agricole tout au long de l'année.

Bien que je n'aie pas perdu contact avec le CFRT pendant toutes ces années, cette vision m'a servi pour m'engager à une collaboration plus intense dans le secteur agricole. La direction du CFRT sait que, eu égard à mes limitations, ils comptent sur moi.



**13.- Rapport financier 2006 -2007**

	<b>DEPENSES</b>	<b>%</b>	<b>BUDGET 2006-2007</b>
<b>COMPTES de</b>			
<b>6 CHARGES</b>	<b>11.650.276</b>	<b>97</b>	<b>12.052.000</b>
<b>61 PERSONNEL</b>	<b>3.077.639</b>	<b>82</b>	<b>3.750.000</b>
611 Salaries	2.611.991	80	3.250.000
612 CNSS/ Impôts	465.648	93	500.000
<b>62 STAGIAIRES</b>	<b>447.660</b>	<b>75</b>	<b>600.000</b>
621 Formation	185.300	62	300.000
622 Santé	48.680	49	100.000
623 Suivi des anciens	130.630	87	150.000
624 Arts Ménagers	83.050	166	50.000
<b>63 INSTALLATIONS</b>	<b>1.979.500</b>	<b>88</b>	<b>2.250.000</b>
631 Infrastructures	400.850	80	500.000
632 Matériel de Construction	142.500	71	200.000
634 Agriculture	169.900	85	200.000
635 Elevage	917.900	92	1.000.000
636 Matériel Agricole	276.100	92	300.000
637 Apiculture	72.250	145	50.000
<b>VOITURES et</b>			
<b>64 MACHINES</b>	<b>4.374.965</b>	<b>102</b>	<b>4.300.000</b>
641 Essence Voitures	925.915	103	900.000
642 Entretien voitures	605.800	101	600.000
643 Carburant Machines	2.359.000	118	2.000.000
644 Entretien Machines	484.250	61	800.000
<b>65 RELATIONS SOCIALES</b>	<b>758.512</b>	<b>89</b>	<b>852.000</b>
651 Secrétariat	173.630	87	200.000
652 Evacuation des malades	16.500	33	50.000
653 Fêtes	93.000	83	112.000
655 Visites	66.600	67	100.000
656 Agios Banque	- -	0	0
657 Assurance	121.132	81	150.000
658 Activités du Centre	287.650	120	240.000
<b>66 EXCEPTIONNELS</b>	<b>1.012.000</b>	<b>337</b>	<b>300.000</b>
661 Extraordinaires	1.012.000	337	300.000
<b>COMPTES de</b>			
<b>7 PRODUITS</b>	<b>13.039.798</b>	<b>108</b>	<b>12.052.000</b>
<b>71 PRODUITS INTERIEURS</b>	<b>3.022.523</b>	<b>94</b>	<b>3.210.000</b>
711 Ventes et Services	570.200	63	900.000
712 Production Agricole	699.000	100	700.000
713 Production Animale	1.544.500	103	1.500.000
715 Interés Banque	110.323	276	40.000
716 Vente de miel	98.500	141	70.000
<b>PRODUITS</b>			
<b>72 EXTERIEURS</b>	<b>10.017.275</b>	<b>113</b>	<b>8.842.000</b>
721 ADESDIDA	8.050.000	100	8.042.000
722 Dons	1.967.275	246	800.000
724 Autres	- -	0	0
<b>RESULTAT: 7 - 6</b>	<b>1.389.522</b>	<b>0</b>	<b>0</b>

(1)

(2)

- (1) Les dépenses extraordinaires ont monté plus que prévu à cause du problème avec la voiture. On a dû refaire le moteur.
- (2) En ayant un résultat positif nous allons profiter la nouvelle campagne pour faire une remorque à deux roues, et réparer l'ancienne qui nous cause toujours des problèmes.

## 14.- Remerciements

Nous voulons remercier tous ceux qui ont rendu possible la réussite de l'année, malgré toutes les difficultés et problèmes, tous ceux qui nous ont appuyé et encouragé de près ou de loin, tous ceux qui nous ont aidé économiquement ou avec leur travail personnel et tous ceux qui nous ont visités.

Je voudrais nommer des personnes et des groupes, au risque d'oublier quelqu'un :

Le personnel du Centre et les stagiaires

L'Évêché de Dapaong

ADESDIDA (Association pour le développement économique et social du diocèse de Dapaong)

Les Frères des Ecoles Chrétiennes du Sous District du Golfe de Bénin et de l'Espagne

ASOCIACION PROYDE

FUNDACIO PROIDE

LA DIPUTACION DE ALICANTE

UNIVERSITAT DE LLEIDA

Les Communautés La Salle de : SANTA COLOMA DE FARNES, PALAMOS, CASSA DE LA SELVA, FIGUERES, MOLLERUSSA, MANLLEU, BERGA, REUS, TARRAGONA, CONGRES, EALS, ASTORGA et ARCOS DE LA FRONTERA.

LA ESCUELA AGRARIA ET LA COMMUNAUTE DES FRERES DE LA SANTA ESPINA

LA FUNDACION DE LA SANTA ESPINA

La communauté des F.E.C. et le Collège de Santiago de Compostela

Le groupe de «Pujada a peu a Montserrat» et le Frère Carles Giol

Association Paroissiale éducation Populaire de Grand Charmont.

Les Frères du District de Valladolid

Le Frère Laurentino

Le Père Antonio Díez et sa paroisse de Riverview, Florida

Le club cyclista La Salle de Arcos de la Frontera

L'institution Scolaire de ALCARRAS, LLeida avec ses enseignants et élèves.

Las Hermanitas de los Ancianos Desamparados de Jumilla (Murcia)

El bar LOS BOTIJOS. Playa de San Juan. (Alicante)

Les familias Julià Campeny de Santa Coloma de Farnés, Baró de Barcelona, Lobato Díez de León, Mestres de Sabadell, Ajona Garcia de Alicante, Vilalta de Golmès,

La delegacio de Proide Lleida

Madame Anna María Picas, Monsieur Francesc D'Assis et leur famille

Marco, Angeles et le groupe « Parmenia » de Santiago de Compostela.

Grupo cristiano de padres del Colegio La Salle de Santiago de Compostela

Nuria López et sa famille.

Chelo, Fuensanta, Maria José, Laura, Inés Diaz, Iñaki, José y Lourdes, Eduardo Padilla, Consuelo, Rafael et Servando.

Araceli Alvarez et son groupe

Maria del Carmen Calderón

Chema et Mercé de LLeida

Anna Agusti , Teresa Baró et leurs familles  
Mari et Jaume Molero avec leurs enfants  
Frère Fausto Sánchez

## 15.- Conclusions

C'est déjà une tradition, la conclusion de ce rapport se fait par les mots que le Frère Directeur adresse aux familles qui finissent leur stage ou leur séjour au Centre. Voici quelques mots de clôture :

« Ce matin, le premier mot qui doit sortir de nos lèvres est : MERCI SEIGNEUR !  
Nous remercions Dieu de la santé qu'il nous a accordée. Grâce à la santé nous avons pu avancer et travailler ensemble depuis le 30 mars 2006.

Nous nous souvenons de François qui nous a quittés en septembre pour aller vers la maison du Père. Nous ne pouvons pas demander des comptes à Dieu pour ses actes, seulement accepter, même si nous ne comprenons pas pour le moment. Mais nous pouvons prier Dieu pour lui, pour sa femme et ses enfants pour qu'ils puissent jouir de paix et de santé.

Merci aussi à des personnes sensibles à la souffrance des autres, tels que, vous-mêmes, le Frère Xosé et les parents des élèves de son collège, Adesdida, et tant d'autres.

Merci pour la récolte qui cette année a été globalement bonne. Peut-être, certains ont été un peu déçus au moment du partage, ils attendaient beaucoup plus. Même si la récolte est bonne, il faut voir les dépenses et le coût de production, les engrais en particulier. Et vous savez que vous n'êtes pas venus au Centre pour les sacs, mais pour la formation, bien que les sacs soient importants.

Merci à toutes les personnes qui nous apportent leur soutien moral et économique. Principalement : Adesdida, Proyde, les volontaires des vacances, Proide et la délégation de Lleida avec les containers, et tant d'autres que nous ne pouvons pas nommer en ce moment.

Merci encore à toutes les personnes qui nous aident et nous visitent. Nous les accueillons de notre mieux et ces personnes se sentent à l'aise chez nous. Nous leur montrons notre reconnaissance avec notre travail en faisant que nos actions montrent qu'ils peuvent toujours nous faire confiance.

Merci aussi à toutes les personnes proches qui ont collaboré avec nous, les Frères, moniteurs, collaborateurs, en particulier M. Edouard Sablé, le Frère Josep Mestres qui a passé 3 ans avec nous en rendent beaucoup de services à tout le monde, l'Abbé Moïse, l'infirmier, la matrone et tant d'autres personnes qui nous ont aidés.

Tout au long de l'année nous avons insisté sur certains points que nous considérons très importants comme :

- Le respect et le dialogue dans le couple. Pour bien s'entendre et faire progresser le travail, de même que pour bien éduquer les enfants.
- Les soins des enfants : Santé, hygiène, éducation, alimentation...
- L'hygiène des personnes et des maisons.
- La bonne gestion des récoltes et des biens de la famille.
- L'organisation et la méthode dans le travail.
- La conservation et l'enrichissement des sols. L'utilisation de compost et de fumier. Eviter de brûler.
- Le travail du groupe et l'entraide.

Nous voudrions que vous n'oubliez pas ces aspects lorsque vous serez au village. Vous devez les tenir présents et par votre exemple, faire que d'autres fassent de même. La famille stagiaire qui a fait le Centre doit faire « tâche d'huile ». Votre bon comportement au village fera la fierté du Centre.

Pensez aussi que votre futur se trouve en vos enfants, et le futur des enfants est l'école et l'éducation. Vos enfants seront votre meilleur investissement et votre fierté.

Ne cédez pas à la tentation de la « Côte d'Ivoire », restez avec vos familles et faites fructifier la terre. Partir « en aventure » est se faire des illusions de devenir riche en quelques mois...

Votre futur se trouve dans votre village, appliquez la formation reçue et vous trouverez le nécessaire pour vous et votre famille.

Que Dieu vous accompagne dans vos activités ».

Je voudrais finir avec un poème que j'ai reçu un peu de temps avant de rédiger ce rapport et qui exprime très bien le rôle de l'éducateur que nous sommes et de notre Centre.

Bien que nous soyons dans la savane, le thème peut être très évocateur.

Tami, le 31/05/2007.

**EDUCAR...**

Educар es lo mismo  
que poner motor a una barca...  
hay que medir, pesar, equilibrar...  
... y poner todo en marcha.

Para eso,  
uno tiene que llevar en el alma  
un poco de marino...  
un poco de pirata...  
un poco de poeta...  
y un kilo y medio de paciencia  
concentrada.

Pero es consolador soñar  
mientras uno trabaja,  
que ese barco, ese niño  
irá muy lejos por el agua.  
Soñar que ese navío  
llevará nuestra carga de palabras  
hacia puertos distantes,  
hacia islas lejanas.

Soñar que cuando un día  
esté durmiendo nuestra propia  
barca,  
en barcos nuevos seguirá  
nuestra bandera  
enarbolada.

**Gabriel Celaya**

**EDUQUER...**

Eduquer est pareil  
A placer un moteur à une barque...  
Il faut mesurer, peser, équilibrer...  
... et mettre tout en marche.

Pour cela,  
On doit être dans l'âme  
Un peu marin...  
Un peu pirate...  
Un peu poète...  
Et porter un kilo et demi de patience  
concentrée.

Mais c'est consolateur de rêver  
Pendant qu'on travaille,  
Que ce bateau, cet enfant  
Ira très loin sur l'eau.  
Rêver que ce navire  
Portera notre charge de paroles  
Vers des ports lointains,  
Vers des îles lointaines.

Rêver que lorsque un jour  
Notre propre barque  
S'endormira,  
Notre bannière  
Restera hissée  
Dans de nouveaux bateaux.

**Gabriel Celaya**